

Canale déborde de confiance à la veille du camp d'entraînement (D1)



(D1)



LES SPORTS

Un Sherbrookois signe la meilleure ronde à l'Amex-SAQ (D5)



Une nouvelle équipe au volant du Grand Prix sur glace (D3)

Le directeur général Pierre Des Marais

La Tribune

+ samedi
SHERBROOKE
14 août 1999
90e ANNÉE - No 149
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...
Les petites annonces
La Tribune
564-0999

Jean Drapeau a moussé un tronçon de la 55 en Estrie

Gilles DALLAIRE

Magog

Jean Drapeau a été hors de tout doute le maire le plus dynamique qui ait dirigé Montréal, cela non seulement ses admirateurs mais aussi ses adversaires le reconnaissent spontanément.

Ce qu'on ignore cependant, c'est que c'est grâce à son intervention si la construction du tronçon de l'autoroute 55 qui relie Stanstead à l'autoroute 10 a été complétée à temps pour l'ouverture d'Expo 67.

Ce fait a été révélé hier par l'ancien député libéral Georges Vaillancourt dont la carrière sur la scène politique provinciale a été parallèle ou presque à celle de M. Drapeau puisqu'il a représenté Stanstead de 1960 à 1973 puis Orford de 1973 à 1989 alors que M. Drapeau a tenu le gouvernail de Montréal de 1954 à 1957 puis de 1962 à 1986.



Photo PC
Jean Drapeau avait été décoré de l'Ordre du Québec en 1987.

Aussitôt dit...

«On était en 1965. La construction du tronçon venait d'être décidée et avait même débuté mais elle ne devait pas être terminée avant 1968 ou 1969. Je trouvais que cela faisait un peu long mais, comme ce n'était pas moi qui prenais les décisions, je ne pouvais pas faire grand-chose pour changer l'échéancier. M. Drapeau est venu un jour à Québec, comme il le faisait souvent, pour défendre un projet de loi privé devant une commission parlementaire dont je faisais partie.

«Après la séance de la commission parlementaire, je suis allé le voir et je lui ai demandé si, à son avis, il viendrait plus de visiteurs américains à Montréal si la construction du tronçon était terminée à temps pour l'ouverture d'Expo 67. Il m'a répondu qu'il en viendrait sûrement beaucoup plus. Je lui alors demandé s'il accepterait de rencontrer le premier ministre, M. Jean Lesage, qui était aussi ministre des Finances avec moi et de plaider en faveur de l'accélération de la construction du tronçon. Il a accepté sans hésitation», a-t-il raconté.

M. Vaillancourt a demandé et obtenu une rencontre immédiate avec M. Lesage à qui M. Drapeau et lui ont fait valoir avec conviction que Montréal, Expo 67 et aussi les Cantons de l'Est en bénéficieraient.

«M. Lesage a réfléchi en silence durant quelques instants puis il a appelé le ministre de la Voirie, M. Bernard Pinard, pour lui demander de tout mettre en oeuvre pour que la construction du tronçon soit terminée pour le printemps 1967», a-t-il ajouté.

Selon M. Vaillancourt, qui a avoué qu'après ce coup de pouce il a toujours écouté d'une oreille favorable l'immense majorité des requêtes présentées à l'Assemblée nationale par M. Drapeau, c'est à lui que Montréal doit d'être aujourd'hui une ville d'un rayonnement international.

(Suite en A2: JEAN DRAPEAU)

DES ADIEUX DÉCHIRANTS



Photo Jmacom-Daguerre, par Claude Poulin

Hier à Asbestos, des centaines de parents et amis de la famille Paquet sont venus rendre un dernier hommage aux trois disparus. À la suite d'un drame familial, Henri, Audrey et Vicky Paquet (en médaillons) ont été retrouvés sans vie dimanche dernier dans la maison familiale à Danville.

«Vous souffrez du geste posé, mais il ne nous appartient pas de juger»

Claude PLANTE

Asbestos

«Ce qui fait la valeur d'une vie, ce n'est pas seulement sa longueur. C'est souvent sa qualité. Même si elle est écourtée, elle peut avoir plus de valeur aux yeux de Jésus.»

On a souvent répété les nombreuses qualités des membres de la famille Paquet lors de leurs funérailles communes célébrées hier à Asbestos. Henri Paquet, travailleur acharné et dévoué; Audrey, toujours active et humaine; Vicky, petit rayon de soleil enjoué.

Même le célébrant de cette cérémonie religieuse fort émotive, l'abbé Guy Gilbert, n'a pas manqué de rappeler à la mémoire des centaines de personnes présentes les valeurs qui animaient ce trio.

«C'est la foi qui nous rend victorieux sur la mort. Ceci est une souffrance difficile à accepter, mais les souffrances peuvent donner la vie», a-t-il déclaré devant la foule remplissant presque à capacité l'église Saint-Isaac-Jogues.

Toujours dans son homélie, l'abbé n'a pas manqué d'inviter les gens présents à ne pas

porter de jugement malgré l'incompréhension que peut provoquer pareil drame familial.

Henri Paquet, 46 ans, s'est vraisemblablement enlevé la vie après avoir abattu ses filles Audrey et Vicky, respectivement âgées de 17 et 11 ans. Ils ont été trouvés morts dimanche dernier dans leur demeure d'un secteur résidentiel de Danville (non loin d'Asbestos). L'épouse et la mère des trois défunts, Jocelyne Dion, est décédée il y a quelques semaines à la suite d'un cancer.

Scènes déchirantes

«Vous souffrez du geste posé», a ajouté le célébrant d'une voix chargée de pointes émotives. «Il ne nous appartient pas de juger. D'ailleurs, qui peut juger? Confions cette épreuve à Dieu. Nous en ressortirons grands.»

«Juillet est le mois des déménagements. Jocelyne est partie deux semaines avant. Les trois autres, six semaines après le premier juillet. La famille est maintenant réunie dans la même maison, là où il n'y aura plus de déménagement.»

Pendant toute la célébration qui a été le théâtre de scènes déchirantes, les proches et amis des trois défunts n'ont pu retenir leurs larmes. La force de l'émotion aura été à la me-

sure de la gravité de ce drame.

On avait disposé les trois tombes devant l'autel. La plupart des gens ont attendu qu'elles y soient avant de prendre place dans le temple.

À la fin de la cérémonie, deux proches ont rendu hommage aux disparus. Isabelle Roy et Diane Hains ont énuméré les qualités de chacun d'eux.

La douleur a atteint son comble quand on a fait jouer une chanson appréciée des trois, *My Heart Will Go On*, de Céline Dion.

Au sortir de l'église, on a aussi permis aux parents et amis de s'approcher des tombes pour saluer une dernière fois les défunts avant qu'on referme les portes arrières des trois corbillards stationnés près de l'église.

Plusieurs en ont profité pour arracher une fleur aux bouquets qu'on avait disposés sur les tombes, comme pour garder précieusement avec eux un petit bout d'Henri, d'Audrey et de Vicky.

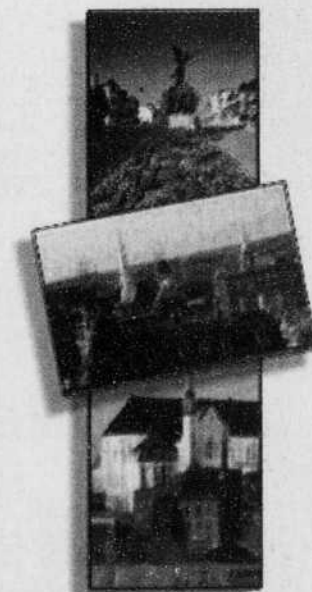
«Il n'y a pas de mot pour décrire ce que nous vivons» (A3)

Le fiasco d'Emploi-Québec -Un éditorial en A10

Météo / A2

VARIABLE
23
5h46 19h56
19 août 26 août 02 sept 09 sept

Plan météo présenté par Boutiques Newport



Voir et Vivre Sherbrooke
Suggestion du jour de La Tribune le samedi 14 août 1999

Découvrez en famille... Le monde merveilleux des animaux de la ferme À la Ferme Écolimaux de St-Élie d'Orford, vous pourrez découvrir en famille le monde des animaux de la ferme et faire un tour en charrette tirée par des poneys tout en pratiquant une foule d'activités de divertissement. C'est un rendez-vous avec la nature! Renseignement : 562-5620 Tous les jours

Depuis toujours la meilleure qualité les meilleurs prix et pour toujours... la meilleure garantie
McIntosh - B&W - Marantz - Nakamichi - et bien plus!

Bourget 155, rue King Est, Sherbrooke (819) 569-1212

Les arts



Serge Postigo emménage rue l'Espérance...



France Beaudoin déjà dix ans de bonheur télévisé

ScotiaMcLeod vous invite à participer au 4^e tournoi de golf LEUCAN ESTRIE le vendredi 10 septembre 1999

Inscrivez-vous au : 1 819 829-5544 1 819 829-2249

ScotiaMcLeod Partenaires à vie Membre du FCPE

1 819 829-5533 1 800 567-7384

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.25 \$
T.V.O.28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

INDEX

Arts et spectacles:.....G-1/H-1
Bandes dessinées:.....E-4
Chez nous:.....E-1
Décès:.....D-10
Économie:.....B-8
Habitation:.....C-1
Messier en liberté:.....F-4
Opinions:.....A-10/F-3
Petites annonces:.....C-1
Sports:.....D-1
Vie religieuse:.....F-5
Voyages:.....F-1

loto-québec résultats

La Mini NUMÉROS LOTS NUMÉROS LOTS
876383 50 000 \$ 87638 1 000 \$
76383 5 000 \$ 8763 100 \$
6383 250 \$ 876 10 \$
383 25 \$
83 5 \$

Tirage du: 99-08-13

1 Sunfire GT Cabriolet * 474A647
(numéro non décomposable)
* La voiture est échangeable contre un chèque de 30 000 \$

1 lot de 10 000 \$ (numéro non décomposable) 281B381
3 lots de 5 000 \$ (numéros non décomposables) 209B152 262B336 168C423

10 lots de 3 000 \$ chacun (numéros non décomposables)
168A041 316A594 561A371 574B424 326C815
195A966 470A728 174B112 189C552 509C619

10 lots de 1 500 \$ chacun (numéros non décomposables)
259A039 160B749 561B758 223C933 330C793
133B003 528B871 104C645 321C447 424C544

25 lots de 500 \$ chacun (numéros non décomposables)
105A356 475A886 227B006 514B962 197C878
116A672 516A599 328B182 518B381 327C754
298A484 562A065 428B044 587B867 423C135
368A981 116B708 477B059 593B666 531C251
475A791 217B197 504B353 114C810 584C054

50 lots de 250 \$ chacun (numéros non décomposables)
103A597 549A243 254B039 470B309 243C576
178A572 557A116 270B930 482B503 283C786
230A139 559A138 323B880 595B888 336C599
230A477 567A006 330B557 116C055 359C869
293A950 101B131 378B681 129C539 450C209
313A107 117B083 397B247 177C710 487C563
366A028 162B521 398B034 180C971 494C997
497A495 191B523 423B112 187C180 500C650
536A179 230B813 431B691 224C647 521C986
548A445 250B625 457B133 241C565 562C672

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

100 autres lots bonis le vendredi 20 août 1999

LA MORT DE JEAN DRAPEAU

«C'était un homme visionnaire et profondément humain» - Jacques O'Bready

Luc LAROCHELLE
Sherbrooke

À l'époque où Jean Drapeau était maire de Montréal, la métropole ne s'était pas encore alliée des capitales régionales pour lutter contre l'explosion des banlieues. Pierre Bourque et Jean Perrault se rencontrent régulièrement au sein du comité des villes-centres, organisation qui n'existait pas à cette époque.

Jacques O'Bready, ancien maire de Sherbrooke, a surtout côtoyé Jean Drapeau par le biais de l'Union des municipalités du Québec, dont il était président à la fin des années 70.

«Nous étions au cœur d'une réforme sur la fiscalité. M. Drapeau a grandement influencé les orientations du monde municipal et, par extension, les décisions prises par le gouvernement provincial», se rappelle Me O'Bready.

Les deux politiciens ont ainsi appris à mieux se connaître et se vouaient un respect mutuel.

«J'ai lu et entendu plusieurs témoignages de gens qui décrivent M. Drapeau comme un homme austère et distant. Ce n'est pas l'image que je garde de lui. Il était un maire rigoureux, doté

d'un grand sens des affaires, mais il était aussi un homme profondément humain. Je n'ai jamais senti de snobisme chez M. Drapeau», dit Jacques O'Bready.

Le maire de Montréal, réélu en 1982, avait fait montre d'une grande délicatesse envers son homologue de Sherbrooke qui, lui, venait d'être battu.

«Après ma défaite aux élections de novembre 82, j'étais allé en Floride pour me reposer et reprendre mes esprits. Peu de gens savaient où j'étais. M. Drapeau avait réussi à me trouver et il m'avait téléphoné pour m'apporter son réconfort. J'étais flatté que cet homme prestigieux ait autant d'égard pour moi», témoigne l'ancien maire O'Bready.

Jacques O'Bready ne croit pas que Jean Drapeau soit un symbole de mégalomanie, reproche que certains lui adressent.

«M. Drapeau ne peut pas porter seul le blâme pour les scandales olympiques. Pour ce qui est de nombreux projets d'infrastructures, il faut se reporter dans le contexte où tous les gouvernements dépensaient sans trop de retenue. M. Drapeau était fier de Montréal, il voulait en faire une capitale internationale et il a réussi à donner une



Jean Perrault Jacques O'Bready
image de prestige à la plus importante ville du Québec», croit Me O'Bready.

Les retombées olympiques
Jean Perrault était une recrue à l'hôtel de ville de Sherbrooke lorsque Jean Drapeau a quitté la mairie de Montréal. Les deux hommes n'ont pas eu de contacts politiques.

Jean Perrault s'était toutefois pointé à la mairie de Montréal pour tenter de convaincre Jean Drapeau d'intercéder en faveur de la discipline du ski nautique pour qu'elle soit acceptée comme sport de démonstration aux Jeux Olympiques de Montréal.

«Nous n'avons pas réussi à obtenir

la faveur du CIO mais M. Drapeau m'a reçu avec courtoisie. J'ai vite senti la prestance chez cet homme politique», de dire M. Perrault.

Jean Perrault, qui était alors directeur du Centre de l'activité physique du Collège de Sherbrooke, a néanmoins vécu de près l'aventure olympique, en 1976, en participant à l'organisation des épreuves de soccer et de handball, qui se sont en partie déroulées à Sherbrooke.

«La tenue des Jeux olympiques à Montréal a transformé la société québécoise. Après l'exaltation des Jeux, les Québécois ont été davantage portés vers l'activité physique. C'est une retombée dont on parle peu mais qui a été tangible et que j'ai mesurée au CAP», raconte Jean Perrault.

Jean Drapeau avait posé un autre geste indiquant sa considération envers la Ville de Sherbrooke et ses élus, en acceptant l'invitation du maire Jacques O'Bready d'assister à la cérémonie d'ouverture de la finale provinciale des Jeux du Québec, à Sherbrooke, en 1977.

Selon Me O'Bready, c'est la première fois que le maire de Montréal assistait à cette cérémonie protocolaire dans une région du Québec.

Les funérailles de «Monsieur le maire» se tiendront lundi en la basilique Notre-Dame

Montréal (PC)

La dépouille mortelle de l'ex-maire de Montréal Jean Drapeau ne sera pas exposée, a décidé la famille de celui-ci. Ses funérailles se tiendront lundi 16 août à 11 h à la basilique Notre-Dame.

Les citoyens désireux de lui rendre hommage pourront toutefois se rendre à l'hôtel de ville de Montréal pour signer le registre des condoléances. Les portes seront ouvertes à cette fin aujourd'hui et demain de midi à 17 h.

En outre, lundi, le cortège funèbre s'arrêtera à l'hôtel de ville à 10 h 30 pour se diriger vers la basilique Notre-Dame. Les gens sont invités à se masser le long de cette section de la rue Notre-Dame.

Au lieu des fleurs habituelles, la famille de M. Drapeau souhaite que des dons soient faits à la Fondation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont.

Une biographie du maire Drapeau est également disponible sur le site Internet de la Ville de Montréal.

Par ailleurs, le premier ministre Bouchard a demandé, hier, que soit mis en berne le drapeau du Québec sur tous les édifices du gouvernement du Québec à Québec.

En outre, les drapeaux seront également en berne sur tous les édifices gouvernementaux le jour des funérailles, lundi, pour bien marquer que l'importante contribution de M. Drapeau sur le développement de Montréal qui s'est répétée sur l'ensemble du Québec.



Photo PC
À la suite du décès de l'ex-maire Jean Drapeau survenu jeudi soir, les drapeaux des édifices provinciaux et fédéraux situés à Montréal ont été mis en berne. Bien entendu, ceux trônant au sommet du Stade olympique ne font pas exception à la règle.

loto-québec résultats

La Mini Tirage du 99-08-13
NUMÉROS LOTS
876383 50 000 \$
76383 5 000 \$
6383 250 \$
383 25 \$
83 5 \$
87638 1 000 \$
8763 100 \$
876 10 \$

Banco Tirage du 99-08-13
1 2 3 4 7
18 19 31 34 36
40 42 50 51 54
55 59 60 62 64

Extra Tirage du 99-08-13
NUMÉRO 751847

Quintessence Tirage du 99-08-13
3 4
109 2824

Super 7 Tirage du 99-08-13
22 31 33 34 36 41 43
7

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

«Un des grands Canadiens» selon le PM Jean Chrétien

Montréal (PC)

Évoquant la mémoire d'une «personne très plaisante et très déterminée», le premier ministre Jean Chrétien a soutenu hier que Jean Drapeau était l'un des grands Canadiens des cinquante dernières années.

«Tout le monde le considérait, regardait ce qu'il faisait, il a commencé comme un jeune activiste, et ensuite il a pris de plus en plus de responsabilités et comme toute le monde le dit à ce moment-ci, c'est un des grands Canadiens du dernier demi-siècle», a déclaré M. Chrétien.

M. Mulroney, qui avait nommé Jean Drapeau ambassadeur du Canada auprès de l'UNESCO à Paris en 1986, a également salué son «profond patriotisme».

«Dans ce poste, il a servi son pays avec grande distinction.»

S'il reconnaît que Jean Drapeau était aimé des Montréalais, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, estime cependant qu'il ne laisse pas le souvenir d'un politicien attaché aux grands principes de la démocratie.

Jean Drapeau est entré dans l'Histoire et sera à jamais reconnu

comme le fondateur du Montréal moderne, a déclaré hier l'ex-premier ministre Brian Mulroney.

«L'oeuvre de bâtisseur infatigable est partout visible dans la ville qu'il a tant aimée et dont il a rendu les Montréalais tellement fiers, a-t-il souligné. Car si les grands travaux qu'il a réalisés rappelleront aux générations futures la force de ses convictions et la générosité de son ambition, sa réalisation la plus durable et la plus admirable sera d'avoir inculqué dans le cœur de tous les citoyens de Montréal une nouvelle fierté et un nouvel amour pour leur ville.»

M. Mulroney, qui avait nommé Jean Drapeau ambassadeur du Canada auprès de l'UNESCO à Paris en 1986, a également salué son «profond patriotisme».

«Dans ce poste, il a servi son pays avec grande distinction.»

S'il reconnaît que Jean Drapeau était aimé des Montréalais, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, estime cependant qu'il ne laisse pas le souvenir d'un politicien attaché aux grands principes de la démocratie.

Jean Drapeau est entré dans l'Histoire et sera à jamais reconnu

Jean Drapeau (suite de Une)

«Avant lui, Montréal était une grande ville, certes, mais une ville où il ne se passait pas grand-chose et dont l'influence n'était pas tellement forte. Cela a bien changé. Montréal n'avait pas de métro. Il lui en a donné un. Montréal n'avait jamais été le site d'une exposition universelle. Il lui a donné Expo 67. Montréal n'avait jamais été le théâtre des Jeux olympiques. C'est grâce à lui que les Jeux olympiques de 1976 y ont été présentés. Il a été l'artisan de beaucoup d'autres premières et je n'exagère pas du tout en disant que c'est lui qui a véritablement mis Montréal sur la carte du monde», a-t-il affirmé.

L'ancien député est d'avis que le dépassement du coût anticipé de la construction du Stade olympique ne doit même pas être mis au débit de M. Drapeau. «C'est vrai que le Stade olympique a coûté 1 milliard \$ de plus que prévu mais il ne faut pas oublier non plus que, depuis 1976, il a fait entrer directement et indirectement bien plus que cela dans les coffres de Montréal, du Québec et du Canada», a-t-il soutenu.

Selon M. Vaillancourt, M. Drapeau passera à l'Histoire comme un des plus grands visionnaires qui ont traversé le XXe siècle.

MÉTÉO La Tribune

La Tribune 564-5450

...une publicité qui marche!

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	LUNDI	MARDI
23 PRÉC. 30	15 PRÉC. 30	25 13 PRÉC. 70	24 12 PRÉC. 10	24 12 PRÉC. 20

QUÉBEC

Chicoutimi	Var	21/11	Québec	Var	22/14
Gaspé	Ave	24/10	Rimouski	Var	20/11
Iles-de-la-Mad.	Plu	22/16	St-Georges	Var	22/14
La Grande	Var	17/11	Sept-Îles	Var	19/10
Lac St-Jean	Var	20/11	Trois-Rivières	Var	23/17
Montréal	Var	24/17	Val d'Or	Sol	21/10

CANADA

Charlottetown	Ora	26/17	Régina	Ora	26/12
Edmonton <td>Var</td> <td>22/9</td> <td>St-John's</td> <td>Var</td> <td>21/14</td>	Var	22/9	St-John's	Var	21/14
Fredericton <td>Ora</td> <td>26/16</td> <td>Toronto</td> <td>Var</td> <td>23/16</td>	Ora	26/16	Toronto	Var	23/16
Halifax <td>Ave</td> <td>25/16</td> <td>Victoria</td> <td>Ave</td> <td>20/11</td>	Ave	25/16	Victoria	Ave	20/11
Ottawa <td>Var</td> <td>23/16</td> <td>Winnipeg</td> <td>Var</td> <td>26/14</td>	Var	23/16	Winnipeg	Var	26/14

USA

Boston	Ora	28/21	New York	Ora	31/24
Burlington <td>Ora</td> <td>29/23</td> <td>Plattsburg <td>Ora</td> <td>24/22</td> </td>	Ora	29/23	Plattsburg <td>Ora</td> <td>24/22</td>	Ora	24/22
Concord <td>Ora</td> <td>28/19</td> <td>Portland <td>Ora</td> <td>26/21</td> </td>	Ora	28/19	Portland <td>Ora</td> <td>26/21</td>	Ora	26/21
Detroit <td>Ora</td> <td>24/20</td> <td>Providence <td>Ora</td> <td>29/22</td> </td>	Ora	24/20	Providence <td>Ora</td> <td>29/22</td>	Ora	29/22
			Washington <td>Ora</td> <td>32/25</td>	Ora	32/25

LE MONDE

Athènes	Sol	37/20	Mexico City	Sol	25/7
Beijing <td>Sol</td> <td>28/20</td> <td>Moscou <td>Nua</td> <td>25/13</td> </td>	Sol	28/20	Moscou <td>Nua</td> <td>25/13</td>	Nua	25/13
Berlin <td>Plu</td> <td>26/8</td> <td>Paris</td> <td>Plu</td> <td>20/14</td>	Plu	26/8	Paris	Plu	20/14
Hong Kong <td>Var</td> <td>31/26</td> <td>Port-au-Prince <td>Ora</td> <td>33/27</td> </td>	Var	31/26	Port-au-Prince <td>Ora</td> <td>33/27</td>	Ora	33/27
Lisbonne <td>Sol</td> <td>30/18</td> <td>Rome <td>Sol</td> <td>29/18</td> </td>	Sol	30/18	Rome <td>Sol</td> <td>29/18</td>	Sol	29/18
Londres <td>Var</td> <td>23/14</td> <td>Tokyo <td>Plu</td> <td>30/28</td> </td>	Var	23/14	Tokyo <td>Plu</td> <td>30/28</td>	Plu	30/28

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Ora	30/22	Myrtle Beach	Sol	33/27
Cape Cod <td>Ora</td> <td>28/21</td> <td>Old Orchard <td>Ora</td> <td>26/21</td> </td>	Ora	28/21	Old Orchard <td>Ora</td> <td>26/21</td>	Ora	26/21
Daytona Beach <td>Ora</td> <td>32/25</td> <td>Orlando <td>Ora</td> <td>33/23</td> </td>	Ora	32/25	Orlando <td>Ora</td> <td>33/23</td>	Ora	33/23
Freeport <td>Ora</td> <td>32/26</td> <td>Plattsburg <td>Ora</td> <td>24/22</td> </td>	Ora	32/26	Plattsburg <td>Ora</td> <td>24/22</td>	Ora	24/22
Key West <td>Nua</td> <td>29/23</td> <td>Tampa <td>Ora</td> <td>33/25</td> </td>	Nua	29/23	Tampa <td>Ora</td> <td>33/25</td>	Ora	33/25
Honolulu <td>Ora</td> <td>33/27</td> <td>Virginia Beach <td>Ora</td> <td>33/25</td> </td>	Ora	33/27	Virginia Beach <td>Ora</td> <td>33/25</td>	Ora	33/25
Key West <td>Ora</td> <td>32/26</td> <td>West Palm B <td>Ora</td> <td>32/25</td> </td>	Ora	32/26	West Palm B <td>Ora</td> <td>32/25</td>	Ora	32/25
Miami <td>Ora</td> <td>34/26</td> <td>Wildwood <td>Ora</td> <td>30/22</td> </td>	Ora	34/26	Wildwood <td>Ora</td> <td>30/22</td>	Ora	30/22

© Services Commerciaux MM 1999

Nouveautés pour la rentrée

SOULIERS CLARKS

Boutiques Newport

Une nouvelle façon de voir la mode d'aujourd'hui!

Carrefour de l'Estrie, Magog, Drummondville, Granby

Trois conseillères opposées à l'élargissement de la structure

Sherbrooke crée un Service de l'informatique

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

Trois ans après avoir aminci sa structure administrative et aboli quatre services dans un effort de rationalisation, dont celui de l'informatique, la Ville de Sherbrooke revient sur sa position. La Ville ressuscite la Service de l'informatique et embauchera un nouveau directeur.

Trois conseillères, Sylvie Lapointe, Chantale L'Espérance et Huguette Roy ont voté contre cette réorganisation, jugeant qu'elle va à l'encontre des principes d'austérité que le conseil municipal cherche à s'imposer.

La structure de la Ville de Sherbrooke a déjà compté 13 services. En 1992, deux services à vocation urbaine ont été fusionnés. En 1996, cette rationalisation s'est poursuivie alors que quatre autres services ont été éliminés, ramenant la gestion des activités municipales sous la supervision de huit directeurs de services, d'un directeur général et d'un directeur général adjoint.

L'emphase mis sur le développement informatique justifie qu'un directeur soit embauché pour encadrer le personnel spécialisé, indique le rapport administratif remis aux élus.

«À partir du moment où la Ville de Sherbrooke mise sur l'efficacité de ses équipements informatiques pour réduire ses coûts d'opérations, il est pertinent d'affecter un directeur à la super-



Sylvie Lapointe



Huguette Roy



Chantale L'Espérance

vision des activités. L'écart de salaire entre un directeur et un chef de service est à peine 10 000 \$. La Ville n'aura pas de difficulté à rentabiliser cet investissement», soutient le directeur général adjoint, Gilles Veilleux, qui a planifié cette restructuration.

L'ancien directeur du Service informatique de la Ville de Sherbrooke est maintenant directeur de l'aéroport tandis que le chef de la division informatique a été peu impliqué dans l'équipe POM, le comité permanent qui a tra-

vaillé durant 18 mois à implanter les logiciels Maximo et Oracle.

«Nous ne désapprouvons pas les gestionnaires qui ont eu charge du développement informatique dans le passé. Mais comme cet univers évolue à un rythme accéléré, nous voulons mettre la main sur un directeur à la page», dit M. Veilleux.

La Ville de Sherbrooke est allée à contre courant des tendances durant les années '80 en acquérant des terminaux centraux plutôt qu'en s'orientant

vers les micros ordinateurs.

La Ville est actuellement engagée dans un programme d'investissements de 16 000 000 \$, qui doit générer des économies annuelles de près de 4 000 000 \$.

Désaccord d'élus

Trois des membres du conseil municipal ont refusé d'endosser la recommandation administrative.

«Nous nous engageons à réduire la dette, à geler les taxes et nous aime-

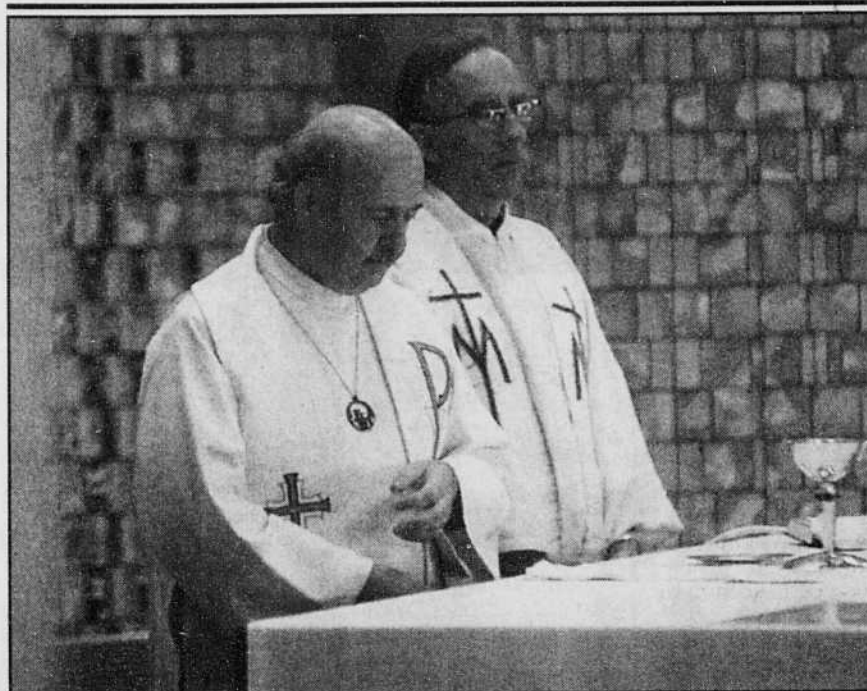
rons pouvoir en arriver à diminuer le fardeau fiscal des contribuables, et à la première occasion venue on élargit la structure au lieu de continuer à l'amincir. La gestion du développement informatique aurait très bien pu être confiée à un directeur qui a une tâche moins lourde», prétend la représentante du district Marie-Reine, Sylvie Lapointe.

Chantale L'Espérance considère que si les besoins actuels justifient l'addition d'un gestionnaire, ce qui ne sera pas nécessairement le cas dans quatre ou cinq ans.

«À mon avis, la Ville aurait posé un geste plus éclairé en embauchant un cadre-conseil à contrat pendant la période de rodage. La charge d'un directeur sera difficile à justifier lorsque la période de développement sera terminée. Nous n'aurons pourtant pas le choix de maintenir ce poste», soutient Mme L'Espérance.

La conseillère du district Montclair, Huguette Roy, invoque des arguments similaires pour justifier son opposition à l'embauche d'un directeur permanent pour l'informatique.

«Une organisation qui cherche à diminuer ses dépenses doit éviter d'augmenter son personnel. Je suis consciente de la portée de nos projets informatiques et des impacts positifs qu'ils entraîneront les dépenses courantes de la Ville mais je ne peux croire qu'il n'y avait pas d'autre avenue que celle de créer une structure indépendante avec un nouveau directeur», dit Mme Roy.



Imacom-Daguerre, Claude Poulin
L'abbé Guy Gilbert a tenu à livrer un message d'espoir à la jeunesse. «Retenez que l'amour avec un grand A c'est Dieu, celui qui donne la vie. Il faut être patient et persévérant pour que la vie persiste.»



Imacom-Daguerre, Claude Poulin
Des amies des jeunes filles ont tenu à assister aux funérailles pour leur rendre un dernier hommage.



Imacom-Daguerre, Claude Poulin
Des membres de la famille Paquet se sont recueillis une dernière fois près des cercueils avant que le cortège ne quitte.

«Je te souhaite d'être heureuse là où tu es»

Claude PLANTE

Asbestos

On aura fait une grande place à la jeunesse lors des funérailles d'Henri Paquet et de ses filles Audrey et Vicky, hier matin à Asbestos. Plusieurs amis et collègues de classe des deux jeunes filles décédées tragiquement lors des événements que l'on connaît étaient présents pour leur rendre un dernier hommage.

Isabelle Roy, cette jeune femme qui devait aménager dans un appartement en ville avec Audrey Paquet, en vue de la rentrée au collège, a voulu faire connaître sa grande amie.

«Puisque la vie est faite de contradictions, tu étais la plus vivante d'entre nous et tu pars la première», a déclaré Isabelle, à la fin de la cérémonie devant une assistance déchirée par les émotions.

«Travailleuse sociale dans l'âme, Audrey tu n'as jamais hésité à mettre tes problèmes de côté pour aider les autres. Tu aimais nous serrer dans tes bras. «Chaton», «poussin», «mon amour», comme tu nous appelais. Ces mots nous manqueront.»

«Je te souhaite d'être heureuse là où tu es.»

L'abbé Guy Gilbert a tenu à livrer un message d'espoir à la jeunesse. «Retenez que l'amour avec un grand A c'est Dieu, celui qui donne la vie. Il faut être patient et persévérant pour que la vie persiste.»

«Pour que ces morts tragiques ne soient pas inutiles, pour que les proches continuent à vivre, l'Évangile nous invite à un exploit: ne jugez pas pour ne pas être jugés; pardonnez et vous serez pardonnés. Avons-nous assez de foi pour dire qu'ils ressusciteront?»

«Il faut être capable d'accepter les personnes et les événements pour les offrir au Père.»

«Petits mots d'amour»

À la fin de la cérémonie, plusieurs dizaines de jeunes se serraient les coudes pour se reconforter les uns les autres. Marie-Andrée Perreault, Amélie Tremblay, Vicky Paradis et Joanie Blais croient qu'on a rendu un bel hommage lors de ces funérailles à leur copine Audrey.

«Il n'y a pas de mot pour décrire ce que nous vivons», lance Marie-Andrée, en essayant une larme. «C'était une cérémonie à son image. Audrey était une fille très forte.»

«Je pense qu'elle nous a donné un peu de sa force pour passer à travers cette épreuve, enchaîne Amélie. C'est vrai ce qui a été dit. Elle nous parlait avec des petits mots d'amour tout le temps. On va s'ennuyer de ça.»

«Ce qui est arrivé, ça me dit qu'il faut dire à nos parents et amis pendant qu'on les aime...», mentionne à son tour Vicky, pendant que les trois corbillards s'éloignent de l'église au son des cloches.

UNE BONNE RAISON DE FRÉQUENTER LE CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE

À découvrir aujourd'hui dans La Tribune

02923

Photo La Tribune, Claude Plante

Des gens de la région d'Asbestos et de Danville continuent à apporter des fleurs et des mots devant la résidence des Paquet, théâtre dimanche dernier d'un drame familial ayant fait trois morts. Hier après la cérémonie religieuse des funérailles d'Henri, d'Audrey et de Vicky Paquet, des amis des disparus étaient venus se recueillir devant la résidence et pour lire les écrits.



Ville de Fleurimont

compteurs d'eau

La Ville de Fleurimont informe la population que des étudiantes et étudiants passeront bientôt aux domiciles pour y faire la lecture de la consommation d'eau. Les visites seront effectuées

du 16 au 28 août inclusivement
en soirée de 16h à 21h
le samedi de 9h à 16h.

René Allaire
Directeur général

02925

Réinsertion au marché du travail

Récupex a permis l'embauche de 25 personnes

GRANDE PORTE OUVERTE



Visitez une maison-modèle de prestige...
...au 3475, rue du Versant, à Lac-Mégantic.
Jeudi 12, vendredi 13, samedi 14
et dimanche 15 août 1999

Venez voir notre superbe maison Émeraude, avec son cachet victorien irrésistible, ses armoires thermoplastiques, ses deux verrières, sa salle de bain de luxe, son superbe vestibule et ses portes françaises... et plusieurs autres caractéristiques très avantageuses qui en font une maison à part!

Venez rencontrer notre dynamique équipe de 17 h à 21 h jeudi le 12 août, de 9 h à 21 h vendredi le 13 août, et de 10 h à 16 h samedi le 14 et dimanche le 15 août.
Du café et des beignets seront servis... et des spéciaux surprenants! Informez-vous sur place de notre cadeau surprise pour ceux qui commanderont leur maison à l'occasion de cet événement «porte ouverte». La radio CKFL de Lac-Mégantic sera présente pour assurer l'animation.

Des maisons usinées de qualité supérieure!



114, route 214
Milan (QC)
G0Y 1E0
S.v.p. veuillez prendre rendez-vous :
(819) 657-4268
Fax : (819) 657-4998

Licence R.B.Q. : 8223-2745-02

Accréditées APCHQ
SCHL CMHC

Société québécoise des manufacturiers d'habitations 03713

Catherine SCHLAGER
Sherbrooke

L'entreprise de réinsertion au marché du travail et de récupération de vêtements Récupex peut se réjouir de présenter un bilan plus que positif pour sa dernière année d'opération.

En effet, 67 pour cent de ses employés ont déniché un emploi permanent à la suite de leur passage au sein de l'organisme.

«Lors de notre dernière année d'activités, 46 salariés ont fait un passage dans notre entreprise. Vingt-cinq d'entre eux ont trouvé un emploi permanent, quatre ont fait un retour aux études et deux ont suivi un cours de perfectionnement. Le succès de Récupex est attribuable au bon travail de nos spécialistes en orientation, mais également à l'enthousiasme dont font preuve les travailleurs, pense Jacques Paquette», président du conseil d'administration.

Deux anciens employés de Récupex, qui travaillaient maintenant depuis quelque temps pour Canadian Tire et Transformation B.Y., ont mentionné à

quel point leur passage au sein de l'organisme leur avait été bénéfique.

«Une entreprise amicale»

«Récupex est une entreprise amicale qui te forme en tant que personne. J'y suis seulement demeuré deux mois et demi mais j'ai bien aimé mon séjour», affirme Danny Senay qui travaille maintenant pour Canadian Tire depuis un an. Quant à Suzanne Biron, qui était sans emploi depuis près de douze ans, celle-ci a pu obtenir un bon coup de pouce de la part de la conseillère en emploi Christine Ross. Celle-ci l'a en fait aidé à dénicher un emploi chez Transformation B.Y., emploi qu'elle occupe depuis déjà neuf mois.

Outre la réinsertion au marché du travail, Récupex assure la récupération de vêtements recueillis dans plusieurs MRC de la région. Ces vêtements sont ensuite redistribués dans différents comptoirs familiaux et organismes, défilés et transformés en d'autres vêtements ou encore expédiés vers des pays défavorisés.

«Nous avons récupéré 800 000 livres de vêtements l'an dernier. Cette année, on remarque une croissance d'un bon

vingt pour cent. Toutes les semaines, nous avons un camion qui fait la tournée des MRC environnantes pour recueillir les vêtements. Presque rien ne se perd puisque 94 pour cent des vêtements sont réutilisés, assure Jacques Paquette.»

Nouveaux locaux

En plus de présenter des résultats plus que positifs, Récupex procédait à l'inauguration de ses nouveaux locaux sur la rue Hertel à Sherbrooke. On se souviendra que le 30 septembre dernier, l'emplacement situé sur la rue Roy avait été la proie des flammes. L'incendie, d'origine criminelle, avait détruit une bonne partie des vêtements contenus dans l'entrepôt.

Invité à prendre la parole, Pierre Rancourt, directeur du personnel chez Canadian Tire, a félicité les gens de Récupex pour avoir réussi à se relever après l'épreuve qu'ils ont subie. L'Abbé Desève Cormier a, quant à lui, béni les nouveaux locaux de l'entreprise.

«J'invite les bons esprits et les anges à venir visiter ce local là. Si dans notre lieu de travail on trouve la paix et la sérénité, c'est beaucoup plus plaisant d'y travailler», a-t-il conclu.

Le mouvement Joie de vivre en congrès à Sherbrooke ce week-end

Sherbrooke (CS)

Le 16e Congrès national Joie de vivre s'est arrêté pour la première fois à Sherbrooke, hier soir.

Sous le thème *En harmonie, prendre ma place*, quelque 115 participants venus de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick sont réunis jusqu'à dimanche à la salle Alfred-Desrochers du Collège de Sherbrooke afin d'effectuer une démarche personnelle en compagnie de gens qui vivent une situation semblable à la leur.

«Le congrès s'adresse à des personnes séparées ou divorcées, précise Lise Turgeon, présidente du mouvement Joie de vivre. Plusieurs activités sont proposées afin d'aider ces personnes à réfléchir sur les situations qu'elles vivent.»

Des ateliers de réflexion présenteront des exposés sur des thèmes tels que *Place à nos valeurs*, *Mon inventaire* et *Place à Dieu* et apporteront ainsi un peu de réconfort à ces gens qui éprouvent des moments difficiles.

Lecture des compteurs d'eau à Fleurimont

Fleurimont

Du 16 au 28 août, des étudiants clairement identifiés à l'emploi de la Ville de Fleurimont procéderont à la lecture des compteurs d'eau des résidences de la municipalité.

Ceux-ci se présenteront chez les gens le samedi (entre 9 h et 16 h) et du lundi au vendredi (entre 16 h et 21 h) afin de prendre la lecture des compteurs d'eau. La Ville demande à ses citoyens de leur faciliter le travail et indiquant où se trouve le compteur d'eau dans la maison.

WAL-MART

Dans notre circulaire Wal-Mart qui se termine le 29 août 1999

Page 4C Reliure à 19,96\$, non disponible.

Page 12C Déchiqueteuse à 39,93\$, non disponible.

Page 15C Cadenas à 5,96\$, non disponible.

Page 22C Carpepe de nylon à 4,97\$, non disponible.

Page 24C Détergent à lessive Xtra en boîte (120 brassées) à 9,96\$, non disponible.

Page 28C Distributeur de pellicule mouillante à 19,96\$, non disponible.

Paquet de 3 bouteilles de nettoyant d'injecteur à 6,77\$, non disponible.

Photo illustrant l'huile à moteur Quaker State 5W30 et 10W30, en bidon 5 l est incorrecte.

Dans notre circulaire B.U.M. Wal-Mart qui se termine le 29 août 1999

Page 4C Pantalon molletonné pour homme à 21,94\$, non disponible.

Page 7C Jeans coupe droite pour fille à 22,94\$, non disponible.

Page 13C Haut imprimé à 8,97\$, non disponible.

Page 14C Coordonnée Barbie à 19,93\$, non disponible.

Page 16C Haut sport ou pantalon à 14,96\$, non disponible.

Pyjama pour enfant à 12,96\$, modèle diffère de la photo.

Pantalon à boutons, pression à 5,00\$, non disponible.

Page 24C Jupe Cargo à 21,97\$, non disponible.

Page 28C Aurait dû se lire: paquet de 2 culottes ou 1 camisole à 9,96\$.

Page 33C Sacs à dos à 9,97\$, certains modèles non disponibles.

Sacs à dos à 14,97\$, certains modèles non disponibles.

Sacs à dos à 19,97\$, certains modèles non disponibles.

Page 36C Montre à 17,97\$, modèle diffère selon les succursales.

Bijoux à 12,97\$, modèles différents selon les succursales.

Nos excuses à notre clientèle. 03288



L'ÉVÉNEMENT

Laissez tout tomber pour une GM

1,9% à l'achat*
jusqu'à 48 mois

Comptant	Mensualité
0 \$	348 \$
1 643 \$	298 \$
2 957 \$	258 \$

SILVERADO de Chevrolet
Camion de l'année selon Motor Trend.



- Moteur Vortec V8 4800 de 255 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée

258 \$/mois**
location 36 mois
0 \$ dépôt de sécurité

- Climatiseur
- Freins à disque et antiblocage aux 4 roues
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Pont arrière autobloquant
- Calandre, pare-chocs et roues chromés

CARACTÉRISTIQUES	GM Silverado de Chevrolet Cabine régulière	FORD F-150 XLS Cabine régulière	DODGE RAM 1500 ST Cabine régulière
Centralisateur informatique de bord	S	N/L	N/L
Mode remorquage avec boîte automatique	INCL.	N/L	N/L
Phares automatiques	S	N/L	N/L
Système de filtration de l'air	INCL.	N/L	N/L
Chronographe-moteur	S	N/L	N/L
Freins ABS aux 4 roues	S	Opt.	Opt.
Freins à disque aux 4 roues	S	Opt.	N/L
MOTEUR	Vortec V8 4800	Ford V6 de 4,2 L	Ford V8 de 4,6 L
Puissance	255	205	220
Consommation d'essence selon L/100 km	14,6/10,4	15,1/11,1	16,2/11,3
Transport Canada (cote de ville/cote routière)	(19/27 mpg)	(19/25 mpg)	(17/25 mpg)
			Ram V8 de 5,2 L
			230
			17,4/11,4
			(16/25 mpg)

L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules sélectionnés neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Silverado supporté 1/2 tonne, 2 roues motrices, cabine régulière. Sujet à l'approbation du crédit. *Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois. **Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12 c du kilomètre après 60 000 km. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



CHEVROLET
Oldsmobile



03802

Insalubrité et nuisance

Une écurie devenue logement devra être démolie à Lennoxville

Imacom-Daguette, Jocelyn Riendeau
L'écurie de M. Guy Dumas, située à l'arrière de la résidence principale, devra être démolie dans un prochain temps puisque le bâtiment vient d'être jugé non conforme à un usage résidentiel en raison de son insalubrité et de sa nuisance au dernier Conseil municipal de la Ville de Lennoxville.

Avis de nomination



Mario Laurin

Martin Turgeon, directeur des ventes de Toyota Magog, est heureux d'accueillir monsieur Mario Laurin au sein de son équipe à titre de représentant aux ventes.

Avec ses dix années d'expérience dans les voitures japonaises ainsi que sa connaissance de la gamme Toyota, M. Laurin est heureux de vous servir chez Toyota Magog. Avant de faire l'achat d'un véhicule neuf ou d'occasion, prenez le temps de comparer le prix de Toyota Magog. Pour les meilleurs prix, le meilleur service en région, osez comparer!

**Toyota
MAGOG**

274, boul. Bourque, Omerville
843-9883



Catherine SCHLAGHER

Lennoxville

La Ville de Lennoxville entend faire démolir une sorte d'écurie transformée en logement.

«Je peux dire que ce n'est pas sa résidence principale. Il s'agit d'une partie d'écurie qu'il a transformée en logement», a laissé échapper Jacques Gagnon, directeur général à la Ville de Lennoxville lorsque *La Tribune* l'a questionné au sujet de la démolition prochaine d'un bâtiment jugé insalubre sur la rue St-François à Lennoxville.

Invoquant le fait qu'il s'agissait d'un dossier judiciaire, celui-ci n'a malheureusement pu fournir plus d'informations pour éclaircir la situation.

C'est lors de la dernière séance du Conseil municipal de la Ville de Lennoxville qu'il a été décidé que le propriétaire de l'habitation en question, située sur la rue St-François à Lennoxville, devra se résigner à voir l'écurie située à l'arrière de sa maison démolie dans un prochain temps. Cette écurie vient en effet d'être jugée non conforme à un usage résidentiel en raison de son insalubrité et de sa nuisance.

Après avoir statué sur la question, le Conseil a mandaté les procureurs Monty, Coulombe pour entreprendre

en son nom les procédures nécessaires afin de faire cesser cet usage résidentiel non conforme. Pour ce faire, la partie du bâtiment construite de façon illégale à l'arrière de la résidence principale sera démolie dans les meilleurs délais.

Lors d'une inspection effectuée par les officiers de la Ville les 21 et 22 juillet dernier, un déversement d'eaux usées comprenant certaines odeurs et des écoulements noirâtres avait été remarqué à proximité de la résidence de Guy Dumas. Des tests effectués par les inspecteurs ont démontré que les eaux usées provenaient du bâtiment en question et représentaient à la fois une nuisance, une cause d'insalubrité ainsi qu'un contaminant pour l'environnement.

Les autorités ont alors averti M. Dumas qu'il ne serait plus possible de résider de façon non continue dans ce logement. Celui-ci s'était alors à la fois engagé à ne plus occuper cette partie du bâtiment et à procéder à sa démolition, deux promesses qui n'ont, jusqu'à maintenant, pas été tenues.

Joint à sa résidence, M. Dumas n'a pas voulu commenter les faits sous prétexte qu'il devait d'abord obtenir le consentement de ses avocats. Il a seulement mentionné que le bâtiment en question était très propre.

EN BREF

L'ACQ recrute

Sherbrooke - L'Association de la construction du Québec, région Estrie, s'est récemment lancée dans une campagne de recrutement de nouveaux membres auprès des entreprises de la construction qui œuvrent dans les secteurs commercial, industriel et institutionnel.

Plus de 700 entreprises seront sollicitées dans les prochaines semaines afin de leur démontrer les avantages que procure l'Association. Les entrepreneurs généraux et spécialisés ainsi que les fournisseurs seront particulièrement ciblés lors de cette campagne.

Précision

Richmond - Une précision s'impose relativement à un article publié dans l'édition de samedi dernier relative au circuit pédestre et cycliste mis sur pied par le Centre d'interprétation de l'ardoise de Melbourne afin de visiter le patrimoine ardoisier de la région de Richmond-Melbourne.

Le coût de la visite guidée est de 4\$ et il n'inclut pas la visite du Centre d'ardoise tel que mentionné par erreur dans le texte.

Nos excuses aux personnes concernées.

UN VRAI GOÛT
de fraîcheur!

Ferme Ste-Catherine G.R.P.

- GLAIEULS ET AUTRES FLEURS COUPÉES
- LÉGUMES DU JARDIN
- MAÏS FRAIS DU JOUR

DÉJÀ LES POMMES!

VENEZ CUEILLIR VOS IMMORTELLES ET VOS STATICES

2285, ch. Ste-Catherine à 1 minute de l'Université
Ouvert 7 jours

SUBARU FORESTER 1999

LOUEZ À PARTIR DE **299\$*** par mois

OU PROFITEZ DE NOTRE TAUX DE FINANCEMENT À **2,9%****

TRACTION INTÉGRALE
Moteur 2,5 litres, 165 c.v.
Transmission manuelle
Freins ABS
Porte-bagage au toit
Groupe électrique
Stéréo AM-FM cassette, 4 haut-parleurs
Assistance routière
Garantie 5 ans/100 000 km (motopropulseur)

SUBARU
L'atraction intégrale™

Venez voir
la nouvelle **Outback 2000**

ESTRIE AUTO CENTRE
4367, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 564-1600

POUR LA RENTRÉE

ENTREPÔT CHAUSSURES P.R.I.X.

ESPADRILLES POUR ENFANTS

À partir de **19.99**

REEBOK - CONVERSE - NEW BALANCE - KANGAROOS

LES MEILLEURES MARQUES AUX MEILLEURS PRIX

ENTREPÔT CHAUSSURES P.R.I.X.

2700, rue King Ouest, Sherbrooke
965, boul. St-Joseph, Drummondville

Grande vente d'août

Les bulbes arrivent à la fête du Travail

Les chrysanthèmes d'automne arrivent bientôt

Vivaces

5 pour 9,95 \$ (pots de 9 cm)
3 pour 9,95 \$ (pots de 1 litre)

PAILLIS DE CÈDRE CEDAR DARK MULCH

PAILLIS DE PRÛCHE HEALOCK MULCH 100% NATURAL

Pailles de cèdre et de pruche
3 SACS pour 9,00 \$

20 % à 30 % de rabais sur tous les conifères

20 % de rabais sur toutes les plantes vertes
25 % de rabais sur tous les arbres fruitiers

40 % de rabais sur tous les pots de plastique (extérieur seulement)

...et beaucoup d'autres rabais sur place!

Serres et pépinière

St-Élie inc.

4675, boul. Industriel (sur la route de Saint-Élie, aux limites de Sherbrooke)

Flleurs séchées
3 pour 1 (chez 3 paquets pour le prix d'un seul (le plus cher))

Saint-Grégoire-de-Greenlay leur offre 1359 \$ pour une servitude

Ils réclament maintenant 410 000 \$ devant la cour

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

M. Yvan Jolin et Mme Sylvie Sundborg demandent une compensation de 410 000 \$ pour la servitude permanente et temporaire de passage expropriée par la municipalité de la Paroisse de Saint-Grégoire de Greenlay sur leur propriété.

Cela ressort de leur réclamation détaillée déposée hier devant le tribunal administratif du Québec par l'intermédiaire de leur avocat Jean-Claude Boutin.

La municipalité leur avait offert un montant de 1 359 \$ le 25 février 1998 pour cette servitude.

Tel est le dernier rebondissement dans le litige opposant les parties à cause de l'écart les séparant.

La municipalité avait obtenu la prise de pos-

session de cette servitude pour la réalisation de travaux d'utilité publique dans ce secteur.

M. Jolin et Mme Sundborg ont détaillé leur réclamation de la façon suivante: 250 000 \$ à cause de l'impossibilité de construire une deuxième maison jumelée sur leur terrain, 50 000 \$ pour dommages à leur plantation d'érables et de pins à cause de la servitude permanente et 25 000 \$ de la servitude temporaire, 50 000 \$ pour troubles et inconforts, 25 000 \$ pour dommages à cause de la modification des lieux et 10 000 \$ pour perte de valeur de leur deuxième terrain.

Ils demandent enfin le paiement de tous les frais d'expertise à l'appui de leur réclamation.

On se rappellera que Me Marc-André Martel avait obtenu de la Cour supérieure le rejet de la requête de M. Jolin et de Mme Sundborg qui ont contesté l'avis de transfert de propriété de cette servitude.

Au pénitencier pour avoir commis des vols dans deux dépanneurs

Sherbrooke

Pour avoir commis des vols qualifiés pendant la soirée du 20 juillet dans deux dépanneurs alors qu'il bénéficiait d'une libération conditionnelle, Benoit Blais, âgé de 23 ans, a encouru une peine consécutive de deux ans de pénitencier.

Cette condamnation lui a été imposée par le juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Blais avait laissé le lendemain matin un message à la boîte vocale d'une intervenante à l'effet que ça n'allait pas, qu'il avait fait deux vols avec un couteau et que cela n'allait plus.

Il a reconnu sa culpabilité à un premier vol commis vers 18h50 au Marché Alexandre sur la rue du même nom et un second vers 20h50 au dépanneur Lemay sur la rue Bowen Sud.

Le prévenu avait écopé le 6 avril 1998 d'une peine de deux ans moins un jour pour vol qualifié, effractions et vol expirant en l'an 2000 mais il a obtenu une libération conditionnelle le 10 février.

Me Jean Leblanc a soumis qu'une peine de deux ans pourrait être convenable pour son client qui avait fait part de ses délits à un intervenant avant son arrestation.

Blais a été interpellé alors qu'il circulait à vélo vers 1h30 du matin sur la rue Wellington Nord le 22 juillet.

Le procureur Paul Crépeau avait noté que l'accusé a admis aux policiers avoir commis deux vols alors que la victime du premier n'avait pas encore porté plainte.

Me Leblanc a mentionné que son client n'avait pas manifesté de menaces

ni de violence et a quitté ces deux commerces sans obtenir d'argent.

L'inculpé était animé par un appel à l'aide, n'avait pas caché Me Crépeau.

D'après une source policière, l'individu, qui s'est présenté au Dépanneur Lemay, a demandé à la préposée en train de rouler des cents de lui donner «le cash» à quelques reprises.

La première fois, elle a dit «pardon?» et a répondu «non» la seconde même si elle avait vu un manche jaune dans une poche du pantalon du suspect.

Se rendant compte que la préposée ne voulait pas lui remettre l'argent, l'homme a quitté les lieux.

Au marché Alexandre, l'individu a montré le couteau se trouvant dans sa poche et a réclamé à la caissière de lui remettre l'argent.

Elle lui a demandé de s'en aller lorsqu'un client est entré dans le commerce.

L'homme est aussitôt parti en direction d'une ruelle du voisinage.

AU PALAIS DE JUSTICE

Trois mois à l'ombre

Sherbrooke - Martin Dufresne, âgé de 30 ans, a écopé d'une peine de trois mois de détention pour la production et la possession en vue de trafic de 62 plants de marijuana et de 438 grammes le 10 août.

Il a reçu cette sentence du juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Le défenseur Jean-Marc Bénéard a expliqué que ce quantum devrait s'appliquer aussi pour le règlement prochain par son client d'une cause semblable remontant au 1er mars.

Le prévenu ayant des antécédents judiciaires avait admis sa culpabilité aux chefs du 10 août avant la tenue de son enquête sur cautionnement.

Le procureur André Campagna a rapporté que ces stupéfiants avaient été saisis par la police Memphremagog à la suite d'une perquisition sur mandat.

On a appris que ce mandat a été obtenu sur la foi de renseignements provenant d'un informateur.

Les plants de marijuana d'une hauteur d'environ cinq centimètres se trouvaient dans deux contenants de plastique près de la fenêtre d'une chambre et les 438 grammes de feuille dans une boîte sur le plancher de la même pièce.

Il ne devait pas posséder de colle

Sherbrooke - Quelques jours après «sa dernière visite» au palais de justice, Daniel Bernier, âgé de 27 ans, a été amené devant le tribunal hier pour bris de probation en ne respectant les règlements du Domaine Perce-Neige et pour bris d'engagement de ne pas avoir de colle en sa possession et de ne pas en inhaler.

Il a comparu devant le juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Défendu par Me Jean-Marc Bénéard, l'accusé sera ramené le 16 prochain devant le tribunal qui sera appelé à statuer sur sa détention à la suite de l'opposition du procureur Hélène Fabi à son élargissement provisoire.

Le 5 août, Bernier avait écopé d'une peine de sept jours de détention pour évasion d'une garde légale et bris d'engagement.

Il avait été arrêté dans un boisé le visage barbouillé de colle et en possession de 25 tubes moins d'une heure après avoir dit à la préposée d'une maison de thérapie à Upton qu'il s'était servi d'elle pour sortir de prison.

Me Bénéard avait néanmoins obtenu l'autorisation pour son client de se rendre plutôt au Domaine Perce-Neige dans le cadre d'une mise à l'épreuve.

On a appris que Bernier avait été transféré au Domaine le 6 août mais n'a pas répondu à l'appel de 21 h.

Le suspect a été interpellé vers 23 h lundi par un policier et, semble-t-il, sentait la colle.

Libéré en attendant son procès pour vol qualifié

Sherbrooke - Michel Abud, âgé de 33 ans, a été inculpé d'un vol qualifié de 960 \$ à l'égard d'une préposée de l'Hôtel Days Inn le 16 mai, à Sherbrooke.

Il a comparu devant le juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec.

Le prévenu avait été arrêté à son domicile de Bromont à la suite d'une enquête menée par le détective Patrick Vuillemin de la police judiciaire.

Il est soupçonné d'avoir empoigné par le bras une préposée du bar et de lui avoir demandé le contenu de la caisse sous la menace d'un couteau.

Le procureur André Campagna ne s'est pas opposé à l'élargissement de l'accusé pendant la durée des procédures.

INVITATION : CONFÉRENCE

Thème : la santé du nouveau millénaire
Conférencier : Dr Jean-Claude Rodet

Date : le mardi 17 août à 19 h 30
Endroit : Hôtel Le Président
3535, rue King Ouest, Sherbrooke
ENTRÉE LIBRE

Pour information, appelez-nous :

1 800 363-3697
Avec la collaboration
d'Horizon Santé



RESTAURANT DEMERS

Rôtisserie



Pizzeria



Il y a 15 ans déjà, le Restaurant Demers innovait avec la pizza cuite au four à bois. Aujourd'hui, il se démarque encore avec son poulet cuit sur broche au feu de bois, qui donne au poulet un goût unique et exclusif au Restaurant Demers.

Choix du chef au comptoir 4.99 Taxes incluses

10 po toute garnie Promotion au comptoir 5.99 Taxes incluses

Rôtisserie

Poulet rôti à la broche au feu de bois	Cuisse 5,75\$ Poitrine..... 7,20\$ Demi-poulet 8,10\$ Demi-poulet en cuisson 7,50\$ Filet de poitrine (4)..... 7,95\$ Poulet entier (2 pers.) 15,55\$
Spéciaux pour groupe	Promo 2 pour 2 (1 cuisse, 1 poitrine) 11,95\$ Promo 4 pour 4 (2 cuisses, 2 poitrines) .. 22,40\$ Promo 8 pour 8 (3 cuisses, 3 poitrines) .. 32,35\$ Promo 8 pour 8 (4 cuisses, 4 poitrines) .. 42,30\$
Poulet seul	Cuisse 3,20\$ Poitrine..... 4,30\$ Demi-poulet 5,55\$ Poulet entier 10,55\$

maintenant disponible
SALON PRIVÉ
de 10 à 125 personnes
- Réunion d'affaires
- Réception de tous genres

936, rue Conseil, Sherbrooke

Pour livraison et réservations

564-2811

AU COMPTOIR OU PAR LIVRAISON RAPIDE

Heures de livraison

Dim. au mercr., 11 h à 3 h Jeudi au sam., 11 h à 4 h

CERAS: pas de décision avant un mois

Luc LAROCHELLE
Sherbrooke

Le conseil municipal mettra entre quatre et six semaines à définir la vocation qui sera donnée au Centre Expo Sherbrooke, désert depuis que la compagnie Karting de l'Estrie a cessé ses activités à cause de difficultés financières.

Les élus ont reçu un rapport de la direction générale sur les pertes et les déboursés à venir pour la Ville en re-

prenant la gestion de CERAS. Selon le maire Jean Perrault, les élus n'ont pas les éléments requis pour prendre une décision.

«Le document administratif que nous avons reçu est un constat et nos discussions sont encore très exploratoires sur le modèle de gestion à implanter pour éviter que le Centre Expo Sherbrooke soit un boulet financier», soutient le maire Perrault.

La Ville n'a pas reçu de proposition d'une entreprise ou d'un organisme externe intéressé à gérer l'édifice CE-

RAS. Elle ne miserait cependant pas sur la recherche d'un locataire unique.

À ce jour, seuls des groupes sportifs et communautaires ont demandé à pouvoir utiliser le Centre Expo Sherbrooke pour leurs activités.

Le maire Perrault écarte d'autre part la vente du bâtiment.

«La vente nous obligerait à un découpage des terrains sur le Plateau Sylvie-Daigle ainsi qu'à un changement de zonage. Cette option n'est pas envisagée», précise M. Perrault.

Rappelons que la Ville perdra un

revenu annuel de 74 000 \$ avec la faillite de la compagnie de karting. Elle devra de plus déboursier entre 40 000 et

50 000 \$ pour les frais annuels d'entretien si l'édifice demeure vide très long-

La dénonciation de harcèlement visant l'aide sociale

Richard Bérubé récolte des réactions d'encouragement

René-Charles QUIRION

Sherbrooke

Le texte dénonçant le harcèlement de la part de l'aide sociale dont Richard Bérubé se dit victime a déclenché des réactions de solidarité chez certains lecteurs de *La Tribune*.

La journée de la parution, plusieurs ont contacté Richard Bérubé pour leur offrir leurs rebuts de métaux, afin de l'aider dans son entreprise.

«Je suis bien heureux que certaines personnes m'aient appelé pour me fournir la matière première à mon entreprise. Les gens m'encouragent et ça m'incite à poursuivre», explique M. Bérubé.

Rappelons que Richard Bérubé se plaint du regard incessant de l'aide sociale sur son dossier, même s'il remplit, à chaque mois, tous les formulaires pour déclarer les revenus découlant de son entreprise de récupération de métaux.

«Un certain M. Paré qui s'occupe des travailleurs autonomes est venu nous rencontrer pour examiner mon dossier. Cependant, ils ne me donnent aucune subvention ou accès à aucun programme», précise Richard Bérubé.



Photo La Tribune, archives

Richard Bérubé s'est plaint que l'aide sociale le scrute à la loupe depuis qu'il a lancé un commerce de rebuts de métaux pour s'en sortir. Touchés par son histoire, des lecteurs de *La Tribune* l'ont rejoint pour lui offrir leurs rebuts en signe d'encouragement. «Ça m'incite à poursuivre», de réagir M. Bérubé.

Une fête pour les 10 ans de Loisirs Nord

Sherbrooke (CS)

À fin de souligner son dixième anniversaire, Loisirs Sherbrooke Nord invite tous les anciens membres du conseil d'administration ainsi que les anciens animateurs à se joindre à une petite fête qui se tiendra le 19 septembre prochain.

Dîner-causerie

Pour cette occasion, un dîner-causerie sera organisé au Pavillon Armand-Nadeau du Parc Jacques-Cartier de Sherbrooke entre 11 heures et 14 heures. En cas de pluie, le tout se fera au gymnase de l'École Mitchell.

Tous les gens qui voudraient participer à cette petite fête sans prétention peuvent confirmer leur présence ou obtenir de plus amples informations en composant le (819) 821-5780.



CLUB DE GOLF
SHERBROOKE
GOLF
TOUS LES JOURS
après 14 h 00
24\$ taxes incluses
346-GOLF



Succulent et très, très, très croustillant!

Voici le nouveau poulet Extra Déli-Croustillant de Kentucky.

15 morceaux pour seulement 14,99\$ (plus taxes, en succursale et pour un temps limité).

C'est toujours le fameux poulet du Colonel mais trempé deux fois et pané deux fois, donc deux fois plus croustillant.



LA RENTRÉE...C'EST IMPORTANT pour les adultes comme pour les enfants!

MONTURE et VERRES
enfants et adultes

99\$ à 139\$

sur notre sélection 1999*

Simple vision, puissance + 4.00 à - 4.00, 2 cyl.

À L'ACHAT DE MONTURE et VERRES

TRAITEMENT MULTI-COUCHE

1/2 PRIX

ANTI-ÉGRATIGNURE

GRATUIT

Applicable seulement sur les produits SOLA

AUSSI
VERRES DE CONTACT DE SPÉCIALITÉ

astigmat
double foyer
yeux secs



CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE

PIERRE VALLÉE

Dr Pierre Vallée - Dr Jacques Beaulieu

4777, boul. Bourque, Rock Forest
564 • 8282

* Valide jusqu'au 30 septembre 1999. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion.

Windsor s'entend avec ses employés

□ Les termes de la nouvelle convention collective sont acceptés dans une proportion de 95 pour cent

Sylvie PION

Windsor

Les employés municipaux de la Ville de Windsor ont accepté à 95% les termes d'une nouvelle convention collective de travail de cinq ans. Outre un gel des salaires et des augmentations maximales de 4,5% sur cinq ans, la convention collective retire l'obligation pour les employés de demeurer sur le territoire de la municipalité.

La convention s'appliquant du 1er

juillet 1998 au 30 juin 2003 a été ratifiée plus tôt cette semaine. Satisfait, le maire Louis St-Laurent convient que cette convention présente plusieurs avantages pour les deux parties. Une des grandes concessions de l'employeur s'avère la non-obligation de demeurer sur le territoire.

«Nous avions un employé qui résidait depuis un an à l'extérieur de la ville et selon la clause de la convention sur le lieu de résidence, nous aurions dû le mettre à pied. L'employé était prêt à entreprendre des démarches en

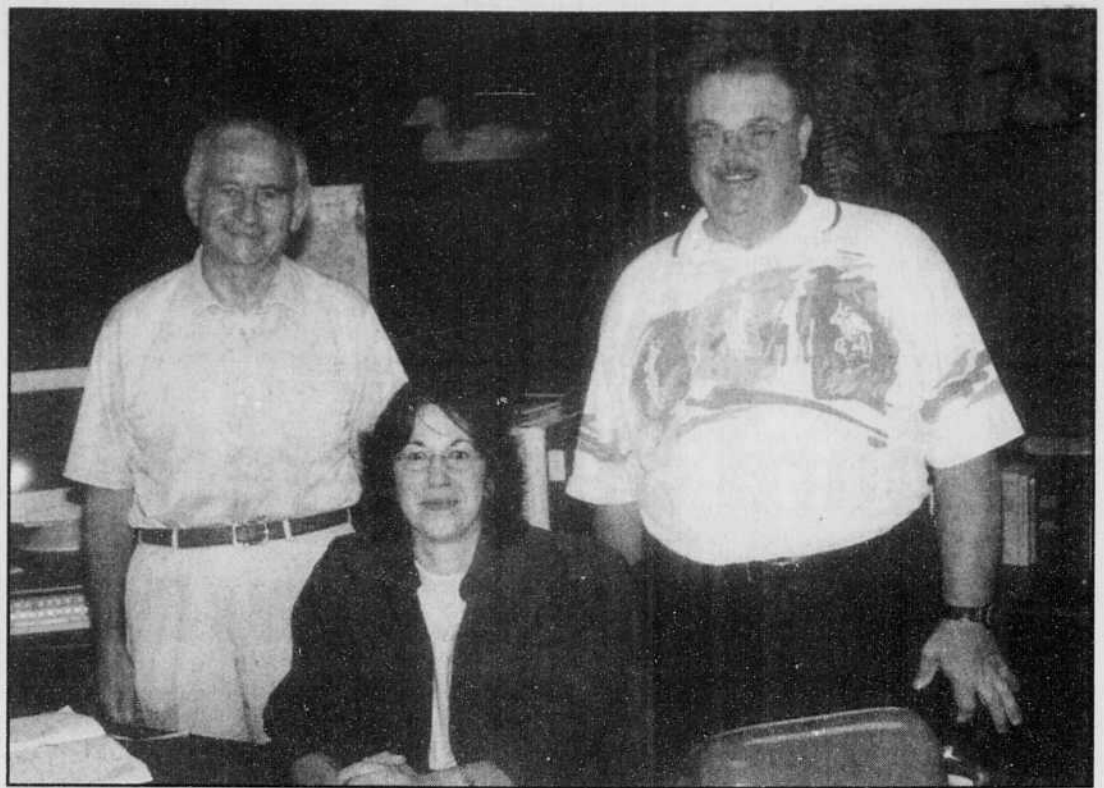


Photo La Tribune, Sylvie Pion

Le maire de Windsor Louis St-Laurent, le président du syndicat Alain Bisson et la directrice générale Judith Desmeules s'entendent pour dire que les négociations se sont déroulées dans un climat d'entente.

cour et cela aurait représenté des coûts si nous avions perdu notre cause. Nous ne pouvions prendre ce risque. Nous espérons maintenant que les employés ne profiteront pas de cette clause pour aller s'établir ailleurs. Cela a été le point le plus difficile à trancher», déclare-t-il.

La durée de la convention collective et la bonification du régime de retraite sont jugées satisfaisantes par le maire. «Le conseil avait donné le mandat au comité de négociations d'éclaircir les points ambigus pouvant causer des griefs et demandé un terme de cinq

ans. Au niveau monétaire, les taux des salaires, qui sont gelés depuis 1995, le sont pour 1998 et l'année en cours. En 1999, un montant forfaitaire non récurrent est payable aux employés et il est calculé à raison de 1% du salaire régulier gagné entre le 1er juillet 1998 et le 30 juin 1999.»

En 2000, les taux de salaire pour certaines fonctions demeurent gelés. Les employés concernés ont droit à un montant forfaitaire. «En 2001, toutes les fonctions reçoivent une augmentation de 1,5% et de 2% en 2002. Sur 5 ans, le maximum accordé est de 4,5%

et le minimum 3,5%, ce qui exclu les montants forfaitaires et la contribution au REER. En 1999, la contribution de la Ville au REER augmente à 5,5% et passe à 6% en 2000. Je calcule que c'est raisonnable pour l'apport de la Ville», note M. St-Laurent.

Sept grands objectifs ont été atteints, dont l'éclaircissement des textes ambigus, l'harmonisation de la terminologie, l'augmentation de la flexibilité pour la Ville au niveau des statuts des employés et de l'utilisation de la main-d'oeuvre. «Cela comprend la création de nouveaux statuts d'employés à temps partiel et temporaire qui ont été introduits dans la convention. Cela nous permet d'engager des gens lors de surcroît de travail n'excédant pas trois mois. Nous avons revu les fonctions et les salaires et divisé les emplois en deux catégories, les cols blancs et bleus. Au paravant, ils étaient divisés en services», mentionne Judith Desmeules, directrice générale.

De nouvelles classifications ont été ajoutées et un poste de conducteur sera ouvert. Le chapitre des vacances a été révisé et une disposition a été ajoutée afin de permettre aux employés de bénéficier de bloc d'heures de congés de maladie. «La période d'essai de trois mois des employés a été changée pour treize semaines de travail, ce qui favorise une meilleure évaluation. On parle d'heures de travail, une absence peut donc retarder l'accès à un poste permanent», soutient Mme Desmeules.

Ayant demandé des augmentations de 2% par année sur 5 ans, le Syndicat national des employés municipaux de Windsor juge l'aspect monétaire nettement inférieur aux attentes. «Comme syndicat, on tente de maintenir le pouvoir d'achat des employés, mais si on évalue le taux d'inflation, on ne l'a pas et c'est peut-être une déception. Nous avons fait des concessions au niveau des avantages sociaux liés à la politique de vacances ainsi qu'au niveau de l'ajout des emplois temporaires et partiels. Parmi les côtés positifs, il y a une amélioration du fonds de pension. C'est intéressant pour les jeunes employés. Il y a des lettres d'entente pour la création d'emplois lors de départs à la retraite. Cela nous a permis de convaincre les employés intermittents, ceux qui sont le plus pénalisés ont maintenant espoir d'être reconnus permanents», signale le président Alain Bisson.

La possibilité de recourir au congé en traitement différé s'avère un acquis. «La convention a été bien acceptée par les membres qui ont réussi à trouver des points intéressants. Nous avons compris que la Ville est en changement, on parle de regroupement. Nous avons lâché le morceau monétaire, mais on en reparlera dans cinq ans», dit-il.

TRAVAUX EN COURS

Saint-Malo

Des travaux de pause d'enrobé bitumineux d'un coût de 132 000 \$ seront exécutés du 17 au 27 août, du lundi au vendredi, de 6h30 à 17h30, sur la route 253 à St-Malo.

Dudswell

Du 26 au 29 août, de 7 à 17 heures, du lundi au vendredi, seront réalisés des travaux de pause d'enrobé bitumineux, évalués à 70 000 \$, sur la route 255 dans la municipalité de Dudswell.

Sainte-Clotilde

Des travaux de correction de la surface de roulement, au coût de 651 000 \$, sur la route 122, dans la municipalité de Sainte-Cécile-de-Horton, seront réalisés du 16 août au 19 septembre, du lundi au vendredi, de 7 à 17 heures.

Saint-Valère

Sur la route 161, dans la municipalité de Saint-Valère, au coût de 690 000 \$, seront réalisés, du 16 août au 13 septembre, du lundi au vendredi, de 7 heures à 17h30, des travaux de correction de la surface de roulement.

Kingsey Falls

Des travaux de remplacement d'un ponceau sur la route 255, dans la municipalité de Kingsey Falls, seront réalisés du 16 au 19 août, de 7 heures à 16h30.

Une sortie dans la Nature

VEZ-NOUS VOIR!

CETTE SEMAINE

À CUEILLIR :

- MELBA
- JERSEY MAC
- POIRE SAVIGNAC

AU KIOSQUE :

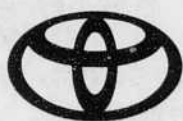
- MELBA
- JERSEY MAC
- POIRE SAVIGNAC
- VISTA BELLA

VERGER R. M. FERLAND
380, Chemin-de-la-Station, COMPTON JOB 1LO
(819) 835-5762

Une liquidation très Toyota



On fait le vide



TOYOTA



TERCEL CE PLUS

199\$ par mois / location 48 mois*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉS	COMPTANT*
165\$	1 500\$
182\$	750\$
199\$	0\$

COROLLA VE

249\$ par mois / location 48 mois*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉS	COMPTANT*
214\$	1 500\$
232\$	750\$
249\$	0\$

RAV4 4X4

279\$ par mois / location 48 mois*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉS	COMPTANT*
279\$	2 200\$
296\$	1 500\$
330\$	0\$

CAMRY CE PLUS

299\$ par mois / location 48 mois*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉS	COMPTANT*
299\$	2 850\$
324\$	1 750\$
364\$	0\$

OU Financement à l'achat **2,8%** jusqu'à 48 mois sur tous les modèles



Votre concessionnaire Toyota est fier de commander les Jeux olympiques spéciaux.



TOYOTA

www.toyota.ca

CRÉDIT TOYOTA

Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. *Offre valable sur les modèles Tercel BC53LM-BA neufs en inventaire. Premier versement de 228,90\$ et dépôt de garantie de 250\$ exigibles au moment de la livraison. **Offre valable sur les modèles Corolla BR12EM-AA neufs en inventaire. Premier versement de 286,41\$ et dépôt de garantie de 300\$ exigibles au moment de la livraison. ***Offre valable sur les modèles Rav4 HP10VM-AA neufs en inventaire. Comptant initial de 2 200\$. Premier versement de 320,92\$ et dépôt de garantie de 325\$ exigibles au moment de la livraison. ****Offre valable sur les modèles Camry BQ22KP-BA neufs en inventaire. Comptant initial de 2 850\$. Premier versement de 343,92\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. Franchises de 96 000 km sur les 4 modèles, frais de 7¢ (Tercel, Corolla), 10¢ (Rav4, Camry) du kilomètre excédentaire. *Taxes en sus ou échange équivalent. Offres d'une durée limitée. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

03773

Début des travaux de mise en place d'un atelier de taille de pierre

Inauguration tonitruante à la Maison du Granit

Ronald MARTEL

Lac-Drolet

C'est en présence de la ministre de la Culture et des Communications, Mme Agnès Maltais, que les dirigeants de la Maison du Granit, sise à 680 mètres d'altitude sur le flanc du Mont-St-Sébastien, entre le village du même nom et Lac-Drolet, ont inauguré hier les travaux de mise en place d'un atelier de taille de pierre.

Une inauguration tonitruante, si l'on peut dire, puisque la ministre Maltais a été invitée à appuyer sur la manette d'un détonateur classique pour la dynamite, ce genre de boîte reliée par des fils électriques à une charge, supposément placée dans la carrière de pierre. Quand, au compte de cinq, la ministre a appuyée à deux mains sur la manette, une bruyante détonation a été entendue... en provenance de quelques hauts-parleurs dissimulés près de la scène, dans l'enceinte de l'ancienne carrière de granit, et des ballons de différentes couleurs se sont envolés du haut des murs abruptes et gris de la carrière.

À quelques semaines près, dix ans auparavant, c'est la Maison du Granit elle-même qui était inaugurée en grandes pompes, «un projet issu du milieu et soutenu vigoureusement par le milieu», comme l'a spécifié la vice-présidente de l'organisme, Mme Chantal Nadeau, dans son discours inaugural d'hier. «Force est de reconnaître que la Maison du Granit est toujours aussi vigoureuse et qu'elle désire innover pour mieux rencontrer sa mission première, d'animateur culturel dans ce coin magnifique de l'Estrie, à la frontière de la Beauce.»

Mme Nadeau a ensuite reconnu l'apport substantiel du ministère de la Culture et des Communications, qui assure la survie de la Maison du Granit avec une subvention statutaire de 44 000 \$ par année, garantie pour trois ans. Mais l'entente triennale se termine en 1999 et la vice-présidente n'a pas caché ses craintes quant au montant de subvention dont bénéficiera son organisme, même si le renouvellement de l'entente est, d'après elle, assuré.

Le financement de la Maison du Granit provient également d'une subvention de 11 000 \$ des municipalités



Pierre Bail

de St-Sébastien, Lac-Drolet et Ste-Cécile, d'une aide des industries des alentours reliées au domaine du granit, de même que par le prix d'entrée perçu et la vente des souvenirs offerts aux visiteurs.

La ministre Maltais s'est dite, pour sa part, touchée de l'accueil reçu dans l'Estrie et dans la MRC du Granit, faisant le parallèle entre le nom de la MRC et l'importance du granit dans les environs de St-Sébastien et de Lac-Drolet.

«Si les fonds dont bénéficie votre organisme proviennent de sources diverses, même si ce sont des fonds gouvernementaux, il ne faut pas pour autant en être désorientés, mais c'est plutôt le signal d'une prise en charge normale et souhaitable du milieu», a-t-elle déclaré. «La culture devient, à notre grande satisfaction, un moteur économique et un instrument de développement de plus en plus important.»

De beaux objets en granit lui ont, par la suite, été remis, comme souvenirs de son passage à la Maison du Granit, par le directeur général Pierre Bail: un livre avec des couvertures de granit, un cd du professeur de musique et interprète Tom Quigley, de même qu'une adorable petite toupie confectionnée de granit et de bois.

«La Maison du Granit représente un bel exemple d'implantation dans l'histoire de la région. On se rend

compte facilement de l'appartenance bien sentie de l'organisme pour son milieu, et l'implication du milieu est remarquable, que ce soit dans le cas des municipalités que dans celui des industries», de faire valoir la ministre.

Il est à noter que l'atelier, qui sera érigé dans des locaux existants de la Maison du Granit, démontrera aux visiteurs comment se travaille cette noble matière, par sciage, polissage et autres techniques. On y fabriquera des objets en granit afin de les vendre et ainsi générer des bénéfices pour soutenir la Maison.

On y effectuera aussi de l'animation et de l'interprétation des techniques anciennes et modernes de travail du granit, de la recherche en design et en formes nouvelles quant aux petits objets qui y seront produits, et de la recherche en recyclage des rebuts des usines de granit.

Pour ce qui est des objectifs de cet atelier de taille du granit, ils sont nombreux... Premièrement, il s'agit d'augmenter l'achalandage à la Maison du Granit par l'ajout d'un attrait supplémentaire. Puis d'augmenter les revenus autonomes de l'organisme qui veut tendre à devenir un centre de créativité.

Des liens seront notamment tissés avec la Commission scolaire des Hauts-Cantons, pour des stages disponibles aux étudiants du cours de taille de pierre.

«On vise également d'améliorer l'offre touristique et ainsi de mieux contribuer à l'économie de la MRC du Granit. Cet atelier va renforcer et rendre plus attrayant un élément touristique important de la région», de confier M. Bail.

Le projet nécessitera des déboursés de 81 785 \$ et créera un emploi, tout en consolidant les autres emplois de la Maison du Granit, à la direction générale, au secrétariat et à l'animation-conservation.



Certificat en planification financière personnelle

Inscription immédiate

Choisissez le seul programme, offert entièrement à distance, qui intègre le cours synthèse de l'IQPF et ainsi permet l'obtention à la fois d'un diplôme universitaire et du titre de planificateur financier.



Institut québécois de planification financière

Seul organisme agréé pour établir les conditions de délivrance des diplômes de planificateur financier

LE SUCCÈS, UNE QUESTION DE CHOIX...

Disponible en version anglaise

LA FORMATION CONTINUE... POUR DÉFIER L'AVENIR!

Renseignements:

(418) 656.3202

ou sans frais

1 800 561.0478

Télex: (418) 656.3192
Mél: cpfp@dgfc.ulaval.ca

www.ulaval.ca

UNIVERSITÉ LAVAL

Direction générale de la formation continue

L'ÉTÉ! L'ÉTÉ!... Période de vacances

Quelle énergie est véhiculée en cette période? En été, la chaleur doit prédominer. L'énergie chaleur est bénéfique, mais peut aussi apporter des malaises tels que: **lourdeur, névralgie, raideur de la nuque, nausée, diarrhée, agitation, insomnie, asthme, mucosité, etc.**

CENTRE Françoise Tremblay ACUPUNCTURE Depuis 1974



Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Françoise Tremblay, membre O.A.Q.

281, rue Belvédère Nord Sherbrooke 562-8211

03585



GLAÏEULS - GLAÏEULS - GLAÏEULS

12 pour 10\$ Tx incluse

- Superbe choix de couleurs
- Autres fleurs coupées
- Fleurs séchées
- Dahlias

Spécial ÉPINETTES BLEUES 20\$ Tx inc.

2402, 12e Avenue Nord, Fleurimont (chemin du CHUS)

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi, 10 h 00 à 19 h Samedi et dimanche, 9 h à 19 h

Les Jardins d'Ariane

dernière année

VENTE DE LIQUIDATION

de vêtements d'été

jusqu'au 30 août

Robes, jupes, pantalons et vêtements sport

rabais de **30%** à **70%**

Marques telles que: Farouche • Mister Leonard • Lori Weidner • Florentine, etc.

Tailles 4 à 20 ans Grande quantité de 6, 8 et 10 ans

Boutique Margot enr.

67, rue Main, COATICOOK (819) 849-4322

FÊTE DE LA RENTRÉE CHEZ CARON

CENTRE D'AJUSTEMENT

CHAUSSURES et ACCESSOIRES

Courez la chance de gagner une fête pour votre enfant Valeur de 150\$

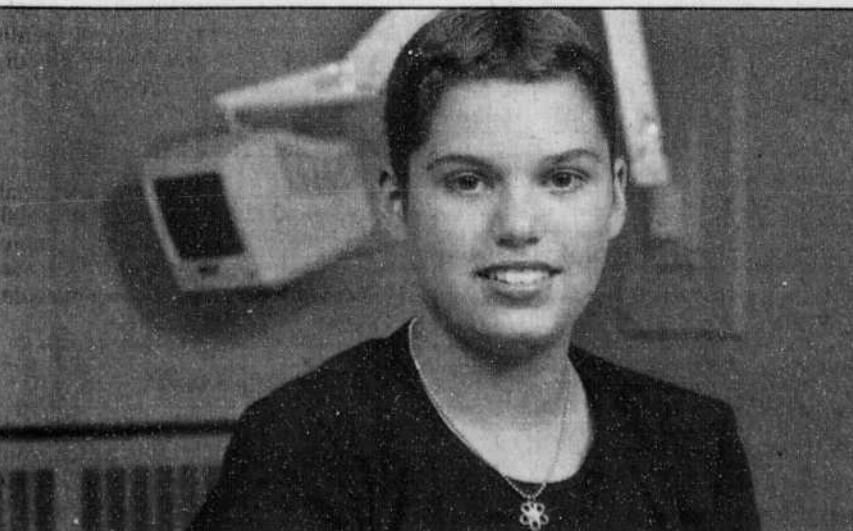



new balanceasicsadidas

Pieds en santé, fière allure, **CARON** chaussures.

Promenade King 2265 King Ouest, Sherbrooke 346-6565

Une vaste sélection de chaussures pour jeunes, et de la qualité à tous prix.



Marjorie Ménard, 12 ans. Leucémie.

Transfusée 42 fois.

Donner du sang, une question de vie.



HÉMA-QUÉBEC

03530

EDITORIAL

Le fiasco d'Emploi-Québec



Michel MORIN

La ministre Diane Lemieux est venue à Sherbrooke pour y rencontrer des représentants de dizaines de jeunes adultes floués par Emploi-Québec. Et tout ce qu'elle a trouvé à dire, c'est de ne pas compter sur l'injection de nouveaux fonds et de défendre, comme pour les excuser, les fonctionnaires de ce ministère qui forment une toute jeune équipe. Même pas de prix de consolation. Rien.

Est-ce là le discours que tiendra la ministre partout où elle sera interpellée? Parce que si, effectivement, Mme Lemieux accepte de discuter avec les victimes d'Emploi-Québec dans toutes les régions de la province, elle n'aura vraisemblablement pas le temps de siéger à l'Assemblée nationale cet automne. Les cas sont aussi nombreux que pathétiques; ce qui illustre bien le fouillis total qui règne dans ce ministère. Et que Mme Lemieux ne vienne pas défendre à outrance ses fonctionnaires: ils ont bel et bien aiguillé les victimes sur de fausses pistes, créant en eux de faux espoirs en plus de tuer dans l'oeuf le peu de considération qu'ont les citoyens envers les dirigeants politiques.

Que les programmes d'aide d'Emploi-Québec aient eu un

écho si favorable parmi les jeunes sans-emploi est tout à fait compréhensible. Parce que Québec revendique depuis des lunes, à corps et à cri, l'obtention des crédits du fédéral afin d'avoir les coudées franches en regard de l'élaboration des programmes d'employabilité. Voilà qui a été obtenu. Et voilà que pouvait enfin se dissiper le nuage d'incertitudes et de tergiversations à l'égard des revendicateurs d'emploi. Il faut donc comprendre l'engouement et l'espoir de ces jeunes. Surtout que le gouvernement du Québec n'a eu de cesse de mousser ses programmes. Alors, que des milliers de jeunes gens aient répondu à l'appel d'Emploi-Québec tombe sous le sens. Et n'aurait pas dû surprendre les fonctionnaires, pas plus que la ministre Diane Lemieux.

Personne ne sera non plus dupe des propos de la ministre qui demande à ses fonctionnaires de revoir les dossiers litigieux. C'est là une façon diplomatique et surtout politique de confirmer que les coupures annoncées seront bel et bien maintenues. Et il ne faut pas non plus penser que tous ceux et celles qui se sentent aujourd'hui trahis par Emploi-Québec n'ont pas bien compris les explications des fonctionnaires. Emploi-Québec s'est lancé les yeux fermés dans l'aventure. Sans aucun suivi et sans arrimage entre les différentes administrations régionales. Pour en arriver en bout de piste à un constant navrant:

pénurie de fonds.

Il aurait pourtant fallu prévoir le coup. Anticiper que l'engouement constaté partout au Québec à l'égard des programmes d'Emploi-Québec se traduirait inévitablement par un manque d'argent. Comme l'a si bien dit Diane Lemieux, Emploi-Québec n'est pas un puits sans fond. Mais pourquoi, justement, a-t-il fallu atteindre le fond du puits avant de fermer les robinets? Parce que le ministère n'a pas surveillé la progression du dossier, tout simplement. Parce que les fonctionnaires n'ont pas allumé le feu jaune quand il en était encore temps. Si un suivi rigoureux avait été effectué, les hauts fonctionnaires auraient été à même de conseiller la ministre Diane Lemieux et lui suggérer d'appuyer sur la pédale de frein bien avant le mois d'août. En prenant soin de maintenir actifs les dossiers déjà autorisés, Mme Lemieux aurait été en mesure de crier mission accomplie et d'annoncer, à son corps défendant, qu'elle n'avait d'autre choix que d'attendre le prochain budget du gouvernement du Québec pour relancer la cadence.

Rien de tout cela n'a été fait. Avec le résultat que c'est en pleine période des vacances que les sans-emploi ayant en main un engagement d'Emploi-Québec ont appris que tout était fichu. Ce n'est pas là une façon de faire. C'est même le comble de l'irresponsabilité.

LETTRÉ OUVERTE

Éthique syndicale

Filmé à son insu, un employé de la Ville de Sherbrooke fait, à plusieurs reprises, des prélèvements dans la petite caisse. Il est congédié par le conseil, ce qui nous apparaît juste. Or, son chef syndical dépose un grief. Quel message le syndicat veut-il nous communiquer? Est-ce que piquer, c'est voler lorsqu'on est jeune et sans emploi, tandis que cela ne l'est plus lorsqu'on est en poste et sous l'aile protectrice d'un syndicat?

Déjà, lors de l'affaire du vol des gants impliquant Madame Pagé, avions-nous été sensibilisés au relâchement affiché des principes de la morale syndicale dont l'essentiel du discours se résumait à: que de bruit pour une paire de gants.

Le discrédit dans lequel s'enlisse

les syndicats tire son origine d'un embourgeoisement d'une organisation dorénavant institutionnalisée et dont le but n'est plus de défendre la cause des gagne-petits ou des exclus du marché du travail, mais tout simplement de justifier et de protéger ses acquis, son propre fonctionnement, sa propre existence en vase clos.

À défaut de vraies luttes qui impliqueraient la volonté de redéfinir la fonction sociale du syndicat, on se rabat sur de méchantes causes délictueuses. Pourquoi? Japper pour faire peur? Prétexte pour engager quelques dépenses justifiant l'existence onéreuse de l'appareil syndical.

Janine Boynard
Sherbrooke

Voir rubrique opinions en page F-3

GALLUP

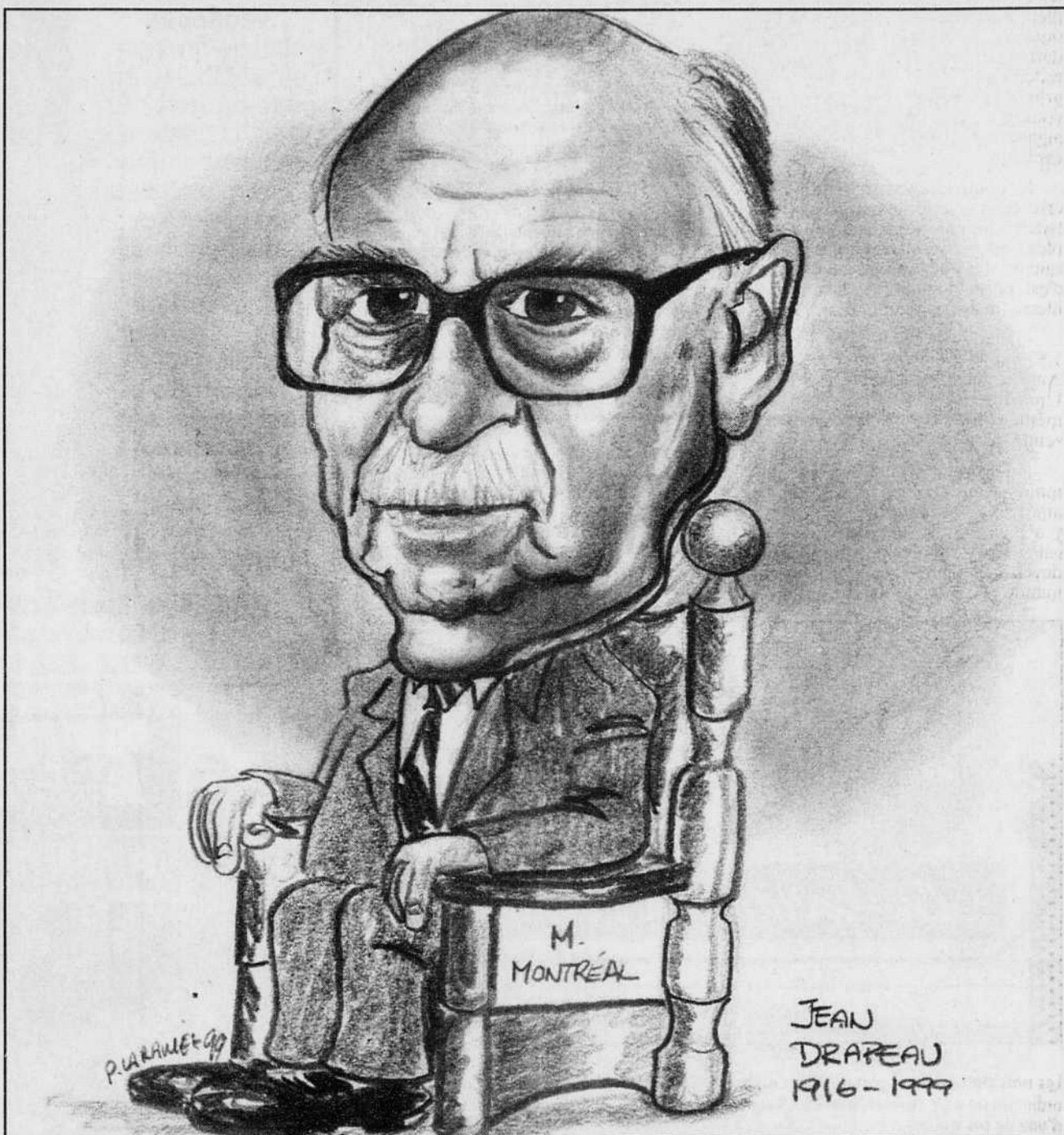
Violence à la baisse

Selon un récent sondage Gallup, une majorité de Canadiens considèrent que le taux de criminalité violente dans leur communauté a diminué. Cette enquête vient supporter une autre étude démontrant que les crimes violents ont une tendance à la baisse au Canada.

32 pour cent des Canadiens croient toujours cependant que le niveau de violence a augmenté récem-

ment. 8 pour cent constatent le contraire, alors que 57 pour cent estiment ne pas avoir observé de changement dans leur communauté.

Même si la plupart des provinces perçoivent une diminution des crimes avec violence, l'Ontario et le Québec avouent quant à eux que le taux de criminalité avec violence a augmenté dans les derniers mois.



FIN DE MILLÉNAIRE

Un reporter globe-trotter



Dany GRONDIN

Georges Rémi ne sera peut-être pas passé à l'histoire au sens large du terme ou du moins ne se souvient-on peut-être pas de son nom comme on se rappelle de son pseudonyme. Quand en 1929, il créa Tintin, Hergé (ou RG, pour les initiales inversées de son nom), ne se doutait probablement pas que son personnage deviendrait LE personnage de bande dessinée qui a le plus marqué l'imaginaire collectif de ce siècle.

Si bien des experts en bandes dessinées s'entendent pour dire que Tintin n'a ni la personnalité, ni les caractéristiques physiques qui auraient dû, en principe, attirer l'attention du public, force est de constater cependant que le fait que Tintin ait été aussi irréaliste dans un monde réel a joué en sa faveur.

Hergé, bien qu'il eut été encore très jeune lorsqu'il publia la première aventure de Tintin (*Tintin reporter au pays des Soviets*) n'en est pas à ses premières armes dans le milieu de l'illustration. Ses premiers dessins ont d'ailleurs été publiés dans *Jamais Assez*, une revue scout. L'année où Tintin



Hergé (Georges Rémi 1907-1983)

voit le jour, Hergé est déjà rédacteur en chef d'un supplément jeunesse du journal *Vingtième siècle de Bruxelles*.

Tintin fut un succès instantané. Il n'est pas permis d'en douter. Telle ment que lorsque prit fin la première aventure du désormais célèbre journaliste, une foule nombreuse et bien réelle vint accueillir le héros à la gare du Nord à son retour d'URSS.

Plus le temps passe et plus Hergé est convaincu de l'importance d'un scénario et d'une documentation solides. Tintin n'est plus seulement un personnage fictif, car il évolue dans un monde tout à fait réel. Les situations qu'il affronte, bien que créées de toutes pièces dans la plupart des cas, se situent dans un contexte réaliste qui touche les très nombreux lecteurs.

D'ailleurs, le plus célèbre des albums de Tintin (*On a marché sur la lune*, publié en 1950) s'est vendu à plus de 5 millions d'exemplaires. 19 ans

avant que le premier humain ne pose véritablement les pieds sur notre satellite naturel, Tintin avait déjà visité les lieux.

En tout, Hergé aura travaillé sur près de 20 albums. 20 aventures ahurissantes vécues aux quatre coins du monde par un reporter qui, étonnement, ne signera pratiquement jamais de reportages... Il aura peut-être été le seul moyen pour plusieurs de ses fans de voyager à travers le monde.

Même le général de Gaulle aura été influencé par Tintin. Il a d'ailleurs déjà dit: «Au fond, mon seul rival international, c'est Tintin! Nous sommes les petits qui ne se laissent pas avoir par les grands!»

Georges Rémi (alias Hergé) a vécu une vie retirée, bien loin des projecteurs. En fait, il semble s'être caché derrière son pseudonyme comme son pseudonyme s'est éclipié derrière le personnage.

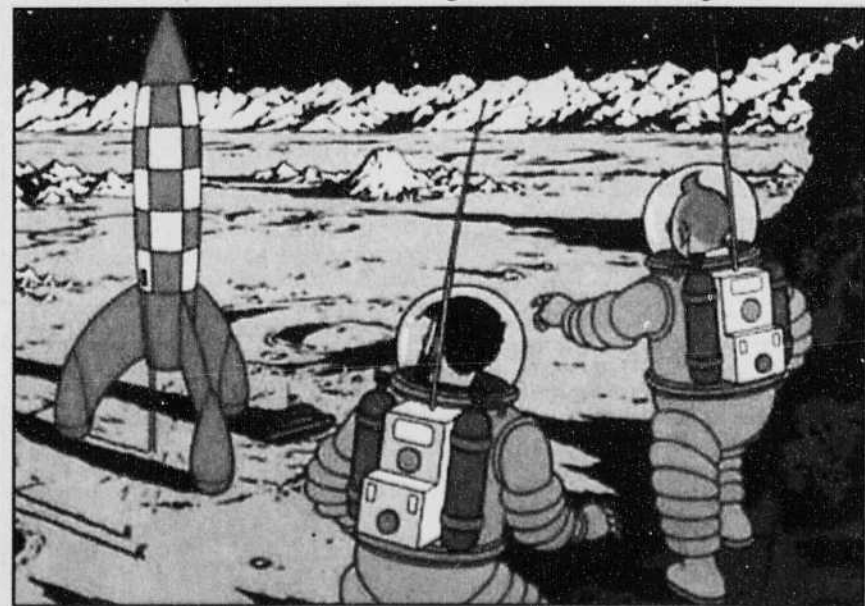
Georges Rémi est entré au service du *Vingtième Siècle* alors qu'il était encore très jeune, rêvant encore de devenir un grand journaliste. Cela ne se sera jamais produit... Bien que quand on y pense, Tintin aura vécu l'aventure à sa place et cela aura peut-être suffi au grand illustrateur.

Hergé est décédé en 1983, refusant

de voir quelqu'un d'autre prendre sa relève dans les aventures de Tintin. Notre héros, bien que toujours aussi populaire, est donc condamné à revivre indéfiniment les mêmes aventures au Congo, au Tibet, en Amérique... à rencontrer encore et encore les mêmes

personnages... Milou, son fidèle compagnon, les frères Dupont et Dupond, le Capitaine Haddock, le professeur Tournesol, la Castafiore, etc.

Notre reporter globe-trotter a perdu en 1983 le plus précieux et le plus grand de ses amis... Hergé.



Scène de *On a marché sur la lune*, publié en 1950. Il s'agit de la plus célèbre aventure de Tintin.

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSIION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Sergo Nadeau Adjoint au directeur	

Pas de ruée vers les pompes américaines

L'essence s'y vend 20¢ moins cher le litre

Gilles DALLAIRE

Derby Line

Les automobilistes estriens ne se sont pas rués vers les pompes à essence de Derby Line jeudi, même si, toutes conversions faites, le carburant y coûtait 11 cents le litre de moins qu'à Stanstead et 20 cents de moins qu'à Magog, à Sherbrooke et un peu partout ailleurs dans les Cantons de l'Est.

«Depuis ce matin (jeudi), le va-et-vient est à peu près le même qu'hier et que mardi et le nombre de nos clients canadiens qui est toujours élevé n'a pas l'air d'avoir augmenté dans une proportion significative», a commenté Brian Devereaux, un employé de Border Mini Mart, un dépanneur flanqué d'une station-service situé à une centaine de mètres de la frontière des États-Unis et du Canada.

Selon lui, il faudra que le prix de l'essence reste aux environs de 70 cents le litre pendant quelques jours pour que l'achalandage augmente de façon notable.

«Au Vermont, le prix de l'essence varie dans une fourchette relativement étroite tandis qu'au Québec ses fluctuations sont beaucoup plus importantes, elles sont brusques et elles sont souvent de très courte durée. Les automobilistes estriens qui ne viennent pas faire le plein régulièrement ici attendent sans doute de savoir si la dernière hausse est définitive ou si le prix de l'essence va redescendre aussi rapidement qu'il a grimpé. S'il reste à 70 cents le litre chez vous, il est certain que le va-et-vient va augmenter considérablement ici», a-t-il expliqué.

Sa compagne de travail, Susan Gilcris, croit que, si les automobilistes estriens semblent hésiter à venir faire le plein au Vermont même s'ils réaliseraient des économies substantielles, c'est probablement à cause de la faiblesse du dollar canadien.

«Quand un Canadien doit payer 1,52 \$ quelque chose qui coûte 1 \$ à un Américain, il ne l'achète pas toujours. Un Américain ferait exactement la même chose s'il était dans une situation semblable», a-t-elle souligné.

Au Border Mini Mart, l'essence la moins chère coûte 1,239 \$ le gallon américain, soit 33 cents le litre puisqu'il y a 3,785 litres dans un gallon américain. C'est l'équivalent de 50 cents en devise canadienne car le dépanneur demande 1,52 \$ en devise canadienne

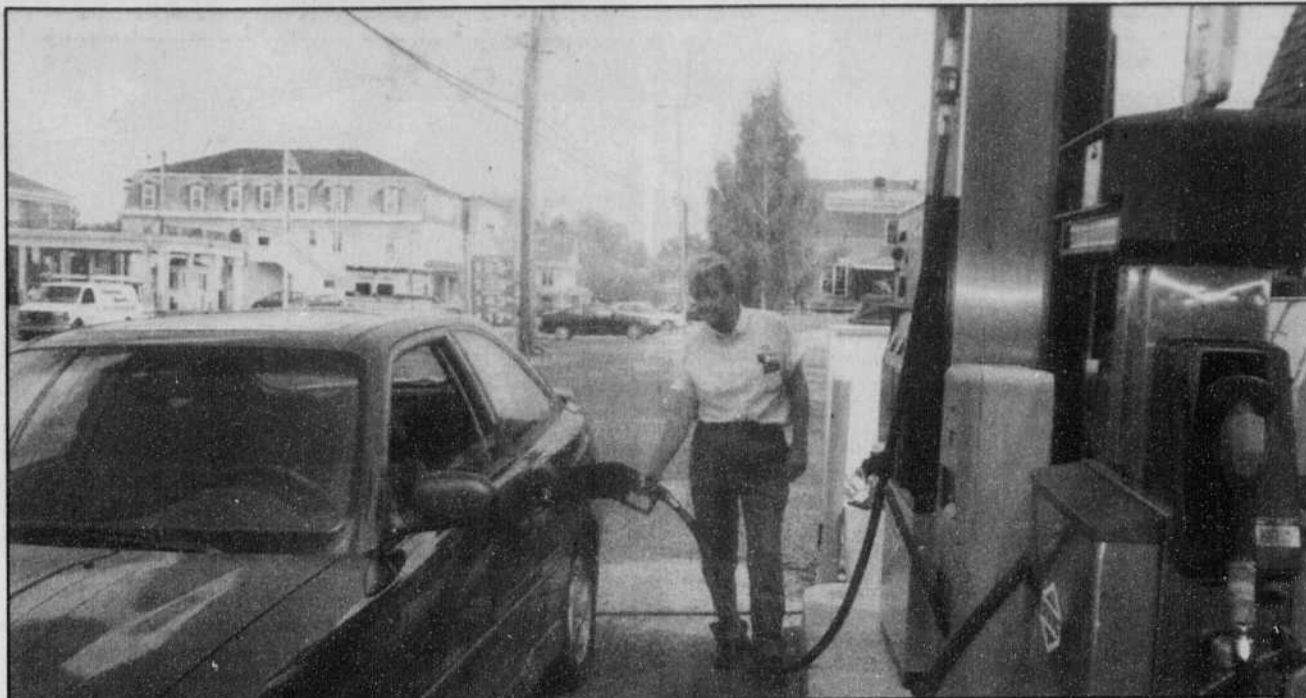


Photo La Tribune Gilles Dallaire
Joanne Singer n'a pas remarqué une augmentation significative du nombre des automobilistes estriens au Border Mini Mart.

Le ministre Manley invité à intervenir

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Le député fédéral de Sherbrooke, Serge Cardin, vient de demander au ministre John Manley d'intervenir auprès des pétroliers afin qu'elles «cessent de jouer avec le prix de l'essence en Estrie».



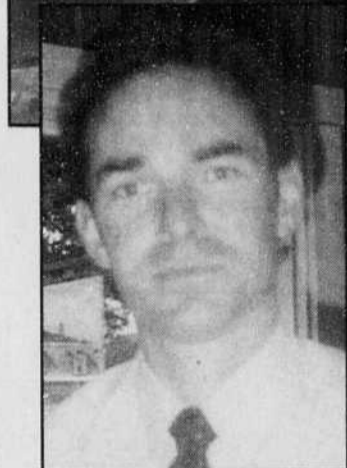
Serge Cardin

En réaction à la hausse importante du prix de l'essence à la pompe, cette semaine - les prix ont bondi d'environ 0,05 \$ pour s'arrêter à 0,699 \$ -, le député Cardin vient en effet de demander au ministre canadien de l'Industrie et du Commerce de mettre fin à la situation actuelle.

«La situation que vivent présentement les consommateurs est inacceptable et ne peut plus durer. Le prix de l'essence est beaucoup trop élevé en Estrie, de même qu'au Québec et au Canada. Le gouvernement doit prendre ses responsabilités dans ce dossier et le ministre Manley doit demander au Bureau de la concurrence d'accélérer son enquête sur les agissements des grandes compagnies pétrolières», a déclaré le député, hier.

A propos de cette enquête qui dure depuis une année, M. Cardin estime que «le ministre doit faire en sorte que l'enquête s'accélère et qu'on obtienne ses conclusions dans les plus brefs délais car, dans notre région, presque tout se fait par transport routier. La dernière hausse des prix de l'essence plonge nos citoyens dans une situation difficile».

Disant réclamer une législation plus musclée et plus adaptée aux réalités régionales, M. Cardin a dit vouloir poursuivre son travail de sensibilisation dès la rentrée parlementaire de l'automne.



Ron Devereaux



Susan Gilcris

Photo La Tribune Gilles Dallaire
1,239 \$ le gallon américain, cela veut dire 50 cents le litre en devise canadienne. 50 cents le litre, c'est 11 cents de moins qu'à Stanstead et 20 cents de moins qu'à Sherbrooke.



pour tout achat de 1 \$ en devise américaine. C'est dire que jeudi midi un plein de 50 litres y coûtait 25 \$. A la station-service Pétro-T de Stanstead où, à cause de la proximité de la frontière, l'essence se vendait 61,2 cents le litre, un prix que le propriétaire de la station-service craignait d'être obligé de hausser au cours de l'après-midi, il coûtait 30,60 \$. A Magog, à Sherbrooke et dans la plupart des autres villes estriennes où le prix était de 69,9 cents le litre, il coûtait 34,95 \$, soit 10 \$ moins des poussières de plus qu'à Derby Line.

Tout près

Les Estriens rencontrés jeudi midi aux pompes à essence du Border Mini Mart font tous le plein régulièrement à Derby Line. «Ce n'est même pas à une demi-heure de chez moi. J'économise au moins 5 \$ à chaque plein. Je n'ai pas à tenir compte de mon temps car je suis à la retraite. De plus, comme ma voiture ne boit pas beaucoup, c'est presque du profit net», a expliqué M. Paul Gagnon, un résident de Sherbrooke.

Un jeune homme qui n'a pas voulu dévoiler son nom et s'est contenté de

dire qu'il demeure quelque part entre Stanstead et Sherbrooke a révélé pour sa part que c'est trois ou quatre fois par semaine qu'il fait le plein à Derby Line. «Je travaille sur la route et je fais beaucoup de kilométrage. Je dois économiser quelque chose comme 1000 \$, peut-être même 1500 \$ par année en venant ici. Ça se prend bien et d'autant plus que Derby Line est presque sur mon chemin», a-t-il souligné.



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon
Les trois stations-service Pétro-T de Coaticook ont augmenté hier le prix de leur essence ordinaire de 63,9 cents le litre à 67,9 cents. On aperçoit ici Yves Mongeau, propriétaire d'une de ces stations.

La hausse gagne le secteur de Coaticook

Jean-François GAGNON

Coaticook

Les trois stations-service Pétro-T, de Coaticook, ont emboîté le pas hier matin à la hausse généralisée des prix de l'essence dans la région de Sherbrooke. Le prix de l'essence ordinaire est passé de 63,9 cents le litre, à 67,9 cents.

Le prix du litre d'ordinaire demeure deux cents plus bas qu'à Sherbrooke, parce qu'étant situées à quelques kilomètres de la frontière canado-américaine, les stations-service coaticookoises bénéficient d'un rabais de taxes du même ordre.

Yves Mongeau, propriétaire d'une des trois bannières Pétro-T de la ville frontalière, mentionne qu'on lui a expliqué la nouvelle hausse de tarif par la hausse du prix du baril de pétrole.

Les autres stations de Coaticook

D'autres stations ont suivi le mouvement comme la station Le Pétrolier de Coaticook.

D'autre part, toujours hier matin, Clément Lavoie, copropriétaire du Esso de la municipalité, mentionnait que tant qu'il dégageait une marge de profit sur la vente de ses stocks de gazoline il ne prévoyait pas en augmenter le tarif à la pompe pour le consommateur.

Il faisait toutefois remarquer que son fournisseur a haussé ses tarifs lors des trois dernières livraisons d'essence.

De plus, l'homme d'affaires mentionne que l'actuelle hausse n'est pas là pour durer. «Le prix va se remettre à descendre tranquillement, ici et là, croit-il. Et cela va devenir une tendance

généralisée.»



Clément Lavoie

La proximité des États-Unis

Mercredi, les détaillants coaticookoises de gazoline auraient profité d'un intéressant achalandage de gens en provenance de Sherbrooke. Passant dans le secteur coaticookoises, de nombreux

Sherbrookoises en profitaient ainsi pour y faire le plein.

Toutefois, s'ils en venaient à tous suivre l'actuelle hausse du prix à la pompe, les détaillants coaticookoises ne pourraient-ils pas se mettre à perdre de plus en plus de clients qui iraient désormais du côté américain afin d'effectuer le plein de gazoline?

Yves Mongeau soutient que non, «puisque les Américains seront, eux aussi, tôt ou tard, affectés par un bond du coût du baril.»

Un autre facteur qui pèsera dans la balance est le fait que le dollar canadien est assez faible, ces jours-ci. «Et, à cause de cela, les gens vont peu aux États-Unis dans le but de remplir leurs réservoirs», confie Clément Lavoie.

Pour en revenir à M. Mongeau, il s'attend à des commentaires négatifs de sa clientèle. «Et ce n'est jamais plaisant d'en recevoir», souligne-t-il.

Il fait de plus remarquer que les gens ont peu tendance à ouvrir la bouche lorsque le prix est à la baisse. Et que les détaillants coupent les prix. Simple réflexe humain, sûrement.

Thibault

PONTIAC • BUICK • GMC

DES PRIX QUI VOUS SOURIENT!

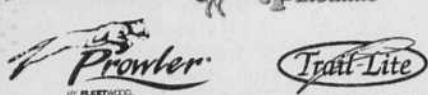
Un point... c'est tout!

3839, rue King Ouest, Sherbrooke Tél. : 563-7878

DE QUOI SATISFAIRE VOS BESOINS D'ÉVASION

ROULOTTES
ÉVASION 55

600, CHEMIN DU PARC INDUSTRIEL, BROMPTONVILLE

SUPER VENTE
DE LIQUIDATION DE FIN DE SAISON

Gamme complète d'attaches
pour tous genres de véhicules.
Installation comprise.

- Les meilleurs prix
- Le plus grand choix
- Financement sur place (jusqu'à 20 ans)
- Accès facile

Surveillez l'arrivée des modèles 2000

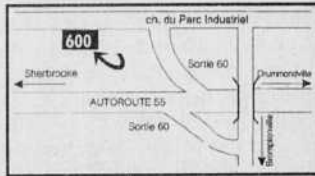
OUVERT LE DIMANCHE

Tél. : (819) 846-0878 ou 1 800 548-0878

www.roulottesevasion.com

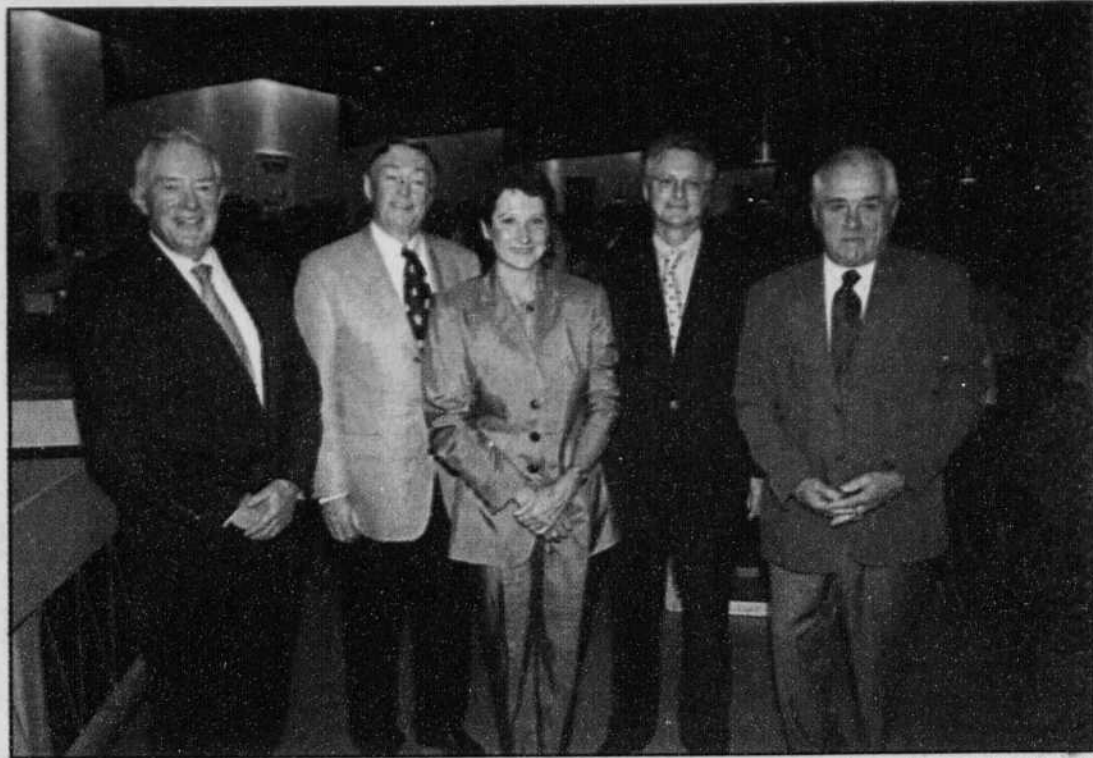


Aerolite

LE CENTRE LE PLUS
COMPLET EN ESTRIE

01358

• VENTE • ÉCHANGE • SERVICE



Imacom-Daquerre, René Marquis

Le président du conseil d'administration du Centre d'Arts Orford, Roger Nicolet, le président de C-MAC, Dennis Wood, la présidente d'honneur du gala bénéfique du Centre d'Arts Orford, Micheline Charest, le président et co-chef de la direction de Power Corporation, André Desmarais, et le directeur général du Centre d'Arts Orford, Claude Langlois.

Gala bénéfique annuel du Centre d'Arts Orford

59 000 \$ pour la
poursuite de la missionRené-Charles QUIRION
Orford

Le Centre d'Arts Orford tenait hier soir, son traditionnel gala bénéfique auquel participaient quelque 300 convives.

Le coordonnateur de la collecte de fonds du Centre d'Arts Orford, Michel Beauchamp, soutient que quelque 59 000 \$ ont été recueillis lors de cette soirée bénéfique.

«C'est le montant total le plus élevé de l'histoire de cette soirée bénéfique. À ce montant vient s'ajouter une somme d'environ 20 000 \$ récoltée lors de l'encan. Quelque 69 lots d'artistes étaient mis en vente», explique M. Beauchamp.

Le coordonnateur de la collecte de fonds explique que cette soirée est une occasion unique pour les gens d'affaires du Québec de venir découvrir le Centre d'Arts Orford.

«Plusieurs invités ne sont jamais venus ici. C'est une occasion d'impliquer l'entreprise privée dans notre mission de promouvoir la relève artistique», poursuit M. Beauchamp.

Le commanditaire majeur de cette soirée bénéfique, le président de C-MAC, Dennis Wood, explique que son implication dans le Centre d'Arts Orford est sa façon à lui d'encourager les arts dans la région de l'Estrie.

«Ce centre a besoin du support de l'entreprise privée. Tout le monde doit contribuer à son développement. Ce n'est pas seulement aux grandes entreprises de tout faire seul. Ce gala permet donc à plus de gens de s'impliquer», soutient M. Wood.

Notons la présence parmi les convives de André Desmarais, président et co-chef de la direction de Power Corporation.

Chef d'orchestre et musicien

Lors de cette soirée bénéfique, les convives ont assisté à un concert des stagiaires du Centre d'Arts Orford. Parmi eux, Daniel Myssyk de Montréal, qui terminait son stage de quatre semaines à titre de chef d'orchestre et contre-bassiste.

«Je consacrais environ 12 heures à la musique par jour. Le dernier mois a été assez intensif. En plus de me concentrer à me perfectionner sur mon instrument, je devais étudier les pièces pour pouvoir diriger», explique le musicien.

Daniel Myssyk garde un souvenir impérissable du Centre d'Arts Orford. «Le site est exceptionnel. Dans les rares moments libres, il était possible de prendre quelques instants pour se recharger en contemplant le paysage», précise celui qui a dirigé l'orchestre du Centre d'Arts Orford lors du 2^e mouvement de la 3^e symphonie de J. Brahms.

Emploi en informatique

Misez sur la combinaison gagnante

Salaire
de 35,000\$

Est-ce que vous saviez que le salaire moyen pour un diplômé en informatique se situe à 35,000\$? Tel est le résultat d'une étude menée auprès de 136 organisations au Canada.

Certains étudiants qui ont accepté d'aller travailler à l'extérieur du pays gagnent plus de 60,000\$.

Caravane
Info-Emploi en informatique

Venez visiter les conseillers dans la Caravane Info-Emploi en informatique qui sera en Estrie:
du 21 au 23 août



Vous pourrez obtenir de l'information sur :

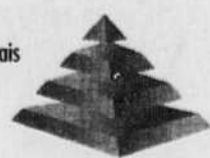
- les carrières en informatique
- le marché de l'emploi
- les salaires de l'industrie
- la liste de cours offerts

MULTIHEXA

Séance
d'information

Si vous désirez avoir plus de détails sur nos programmes, visitez le collège, rencontrez les professeurs et connaissez les préalables pour vous inscrire. Prenez rendez-vous auprès de notre conseiller.

Réservation :
Yves Bégin
(819) 346-5000
1(888) 346-5530 sans frais



COLLÈGE DE L'ESTRIE
AFFILIÉ AU COLLÈGE MULTIHEXA